

# FONTENAY SUR VÈGRE



## HOMMAGE À SES SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE

1914- 1918



# PRÉFACE

Fontenay sur Vègre, comme les 36 000 communes Françaises, possède un monument aux morts.

Sur celui-ci sont inscrits des noms ; ceux des morts pour la France durant les dernières guerres et plus particulièrement, celle de 14-18, la plus meurtrière. Mais qui sont ces personnes derrière ces noms ? Certes, certains de ces patronymes sont connus car il existe de nos jours des habitants qui le portent encore mais pour la plupart, ces hommes morts jeunes durant cette terrible période qui fit 1,4 million de victimes du côté français sans compter d'innombrables blessés et mutilés sont inconnus du plus grand nombre.

Monique LHOPITAL, maire de Fontenay sur Vègre n'a pas voulu, à la veille du centenaire de l'armistice de 1918, que ces soldats ne soient que des noms. Grâce à un remarquable travail de recherche, elle a reconstitué qui ils étaient, au sein de quelle unité ils ont combattu et comment ils sont morts. Chacun des 21 soldats fontenaysiens morts pour la France a ainsi une fiche qui lui est propre et qui retrace son histoire. Dorénavant, pour ceux qui liront ce document, les noms ne seront plus que des noms, Monique LHOPITAL leur aura rendu une histoire.

Qu'elle en soit ici vivement remerciée car, comme elle le dit si justement « Passeurs de mémoire, cent ans après la tragédie nous devons aux soldats de Fontenay, combattants morts aux Champs d'honneur pour notre Liberté, en service commandé, de mettre chacun d'entre eux à la lumière et d'honorer ainsi leur sacrifice » et elle a mis en exergue cette pensée à méditer « Les hommes de progrès sont ceux qui ont un respect profond du passé ». Incontestablement, Monique LHOPITAL est une femme de progrès.

Fabien LORNE et Catherine PAINEAU  
Conseillers départementaux du Canton de Loué.

## Sur les traces du souvenir des Poilus de Fontenay...

Les monuments commémoratifs sont aujourd'hui les derniers vestiges d'un passé de France. Ils perpétuent le souvenir des millions de combattants morts dans ce qui fut le premier conflit moderne.

En effet, l'Europe inaugura, avec brutalité, le XXe siècle, quand le 3 août 1914, le glas se mit à résonner dans toutes les campagnes...

A Fontenay, la liste nominative des poilus morts pour la France est gravée dans la pierre du monument aux morts et dans le marbre d'une plaque située dans l'église.

Le centenaire de la guerre de 1914-1918 m'a décidée à entreprendre des recherches afin de redonner un visage humain à ces soldats, découvrir leur vie, leurs racines villageoises et familiales, retracer leur quotidien, relater leur parcours pendant cette terrible guerre.

Trois années m'ont été nécessaires pour réunir les informations. Recensements, fichiers militaires, témoignages, lettres et carnets de poilus, historiques des régiments... m'ont permis d'approcher la réalité dramatique de leur situation.

Je garde en mémoire les récits de mon grand-père maternel, qui a fait la guerre au front et en est revenu. J'étais adolescente et fort impressionnée.

Modeste réponse au besoin de comprendre, de transmettre, de se rassurer... Modeste contribution à la nécessaire mémoire collective, 14-18 est malheureusement une expérience partagée par presque toutes les familles.

Il m'a semblé 100 ans plus tard... qu'il était indispensable de vous présenter les Poilus de Fontenay...



**Monique LHOPITAL**

## Fontenay-sur-Vègre avant la guerre

**Fontenay en 1911 compte 448 habitants** représentant 136 ménages dans 167 maisons. 182 personnes vivent dans le bourg, 266 sont installées dans les fermes, et hameaux alentour.

Le maire élu en 1890 est **Alphonse Olivier** retiré dans le village après avoir exploité la ferme du Grand Villiers.

| Dates naissances | Nombre d'individus | Tranche d'âge  |
|------------------|--------------------|----------------|
| 1910 à 1911      | 12                 | Moins 1 an     |
| 1891 à 1909      | 132                | Moins 19 ans   |
| 1871 à 1890      | 111                | 20 à 39 ans    |
| 1851 à 1870      | 108                | 40 à 59 ans    |
| Avant 1850       | 85                 | Plus de 60 ans |
|                  | 448                |                |



La vie au village est animée.

**Félix Goin** est propriétaire exploitant, sa femme est maîtresse d'hôtel au **Cheval Blanc**. On compte trois auberges dans le bourg.

Au **Café Croissant**, **Ernest Lamballe** le boulanger et son ouvrier font le pain, sa femme tient l'auberge, on y vend aussi le tabac, l'épicerie. Le meunier n'est pas loin. Trois couturières et une lingère, un tisserand et un sabotier s'activent.

**Lucien Olivier** le tailleur emploie un ouvrier, son épouse est épicière. Plus loin deux maçons et leurs deux ouvriers, un charpentier et son ouvrier, un menuisier, deux maréchaux-ferrants, un charron. Trois cantonniers et un carrier vivent à Fontenay. Onze personnes sont domestiques ou journalières dans le bourg.

Le curé du village le Père **Albert Moreau** emploie un domestique cuisinier.

Mais c'est bien sûr **l'agriculture** qui génère le plus d'emplois : 61 fermiers « patrons », 17 propriétaires exploitants, 5 journaliers, et 95 domestiques de ferme dont la plupart sont les enfants des fermiers.



**Deux écoles à cette époque** : une institutrice publique est chargée de l'école des filles et l'instituteur public Alexandre Binet est chargé de l'école des garçons.

**Henri Aimable Dubois**, élu en mai 1913 maire de la commune est, cultivateur à Château Gaillard, son fils Henri âgé de 20 ans, est tué à l'ennemi en Belgique en décembre 14.

On peut découvrir dans les **registres d'état-civil de 1914** que cinq mariages et quatorze naissances ont été enregistrées. La commune compte onze décès dont ceux de 3 jeunes soldats, les premiers morts de Fontenay.





Dès **1914**, Fontenay manifeste son soutien aux soldats : « Le conseil vote une somme de vingt francs pour l'achat de laine destinée à être employée par les élèves de l'école de filles à faire des chaussettes, gants et cache-nez pour nos soldats...»

Dans ces durs moments de guerre, les femmes doivent assurer leurs tâches habituelles, plus celles des hommes partis à la guerre



**Janvier 1917** : Un atelier de distillerie est admis à fonctionner à Fontenay. Il est installé face au lavoir public



**22 avril 1917** : Le conseil municipal vote une subvention de 50 frs contribuant ainsi à la souscription organisée par l'œuvre du **Comité départemental aux prisonniers militaires sarthois**

**11 octobre 1917** : Le conseil municipal vote une subvention de 15 frs en faveur de **l'œuvre de secours aux blessés sarthois**, et une subvention de 30 frs en faveur de **l'œuvre de secours aux prisonniers de guerre de la Sarthe**



**30 juillet 1919** : « Le conseil est d'avis d'inscrire au nombre des **agricultrices ayant le mieux travaillé à l'agriculture pendant la durée de la guerre et méritant une récompense** :

**Mme DASSÉ cultivatrice à la Frogerie** d'une contenance d'environ 50 ha qui avec un personnel restreint et beaucoup de difficultés a réussi à assurer l'ensemencement de ses terres.

**Mme Lemée cultivatrice au Petit Villiers** d'une contenance d'environ 20 ha qui a réussi seule avec l'aide de sa fille et d'un jeune domestique à faire valoir sa ferme...



**30 juillet 1919** : M. Le Maire donne communication de la lettre de M. Le Préfet pour l'Organisation de la

#### **Fête de la Reconnaissance française**

qui devra être célébrée dans toutes les communes de France le Dimanche 3 août, Le conseil après avoir entendu M. Binet instituteur décide que la fête aura lieu à **Fontenay le dimanche 3 août** à 3 h de l'après-midi dans l'ordre suivant :

- ❖ **Distribution des Prix** aux enfants des écoles
- ❖ **Dépôt de couronnes** au cimetière en l'honneur des soldats morts pour la Patrie
- ❖ **Vin d'honneur** à tous les démobilisés et permissionnaires.

La somme de 91 frs nécessaire à l'organisation sera prise sur le budget.

## **Érection du monument aux Morts**

Le **23 juin 1921**, le conseil municipal vote un crédit de 2 500 frs pour l'érection d'un monument commémoratif des enfants de la commune morts pour la France au cours de la guerre 1914-1918, Mais jugeant cette somme insuffisante pour couvrir complètement les frais, il se propose d'accepter les souscriptions particulières qui ne manqueront pas de lui parvenir. Aussitôt les fonds nécessaires réunis, le Conseil en informera l'Autorité supérieure et lui soumettra les plans et devis en lui demandant son approbation.



Lors de la session extraordinaire du **4 septembre 1921**, la souscription est terminée et a rapporté 2 040 frs s'ajoutant au crédit de 2 500 frs porté au budget additionnel de 1921, les fonds étant réunis il y a lieu de passer à l'exécution du monument.

**M. Genty entrepreneur** a présenté des plans, dessins et devis ainsi qu'un projet de traite de gré à gré. Après délibération le Conseil approuve le projet de M. Genty.

**10 juin 1922**, le monument commémoratif étant terminé, le conseil décide de procéder à son inauguration et vote un crédit de 700 frs pour célébrer convenablement cette fête.

**L'inauguration est fixée au 2 juillet**

*Passeurs de mémoire, cent ans après la tragédie, nous devons aux soldats de Fontenay, combattants morts aux Champs d'honneur pour notre Liberté, en service commandé, de mettre chacun d'entre eux à la lumière, et d'honorer ainsi leur sacrifice.*

**+++++++**

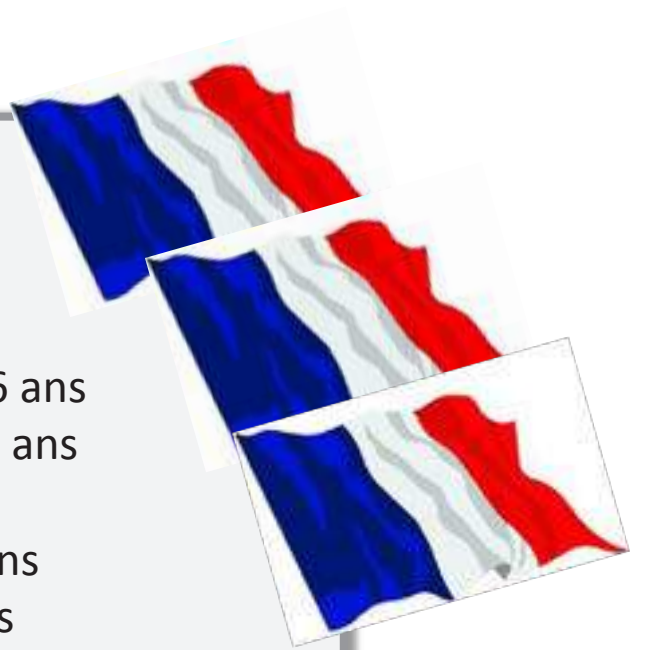
**« Tombés glorieusement pour la France, le Droit et la Liberté  
Vous emportez dans la Gloire les regrets sincères et mérités  
de vos familles et de vos nombreux amis.  
A nous le Souvenir. A vous l'Immortalité\* »**



\* Devise du Souvenir Français

Nos soldats...

Albert BEDIN † 28 ans  
Pierre Joseph BEDIN † 26 ans  
Ernest BOURGNEUF † 27 ans  
Lucien CORBIN † 28 ans  
Etienne DEROUET † 35 ans  
Paul DESLANDES † 20 ans  
Henri DUBOIS † 20 ans  
Louis FOUREAU † 31 ans  
Georges FRETRAY † 21 ans  
Gustave HARAN † 21 ans  
Georges HOUDOIN † 31 ans  
Auguste LEMEE † 39 ans  
Auguste LEROY † 34 ans  
Jean LEROY † 41 ans  
Louis L'EVEQUE † 23 ans  
Henri MALABRY † 37 ans  
Auguste NOURRY † 44 ans  
Léon RABEAU † 29 ans  
Paul RENOY † 22 ans  
Auguste SAUDUBRAY † 39 ans  
Gustave SIMIER † 39 ans





Tous ont été rappelés à l'activité par le **Décret de Mobilisation Générale du 1<sup>er</sup> août 1914**... ce jour-là le tocsin a retenti dans la campagne, la plupart des hommes étaient aux champs... ils ont quitté leurs familles, leur village pour défendre la patrie, ils ont vécu l'enfer... ceux-là ne sont pas revenus.



**L'incorporation des soldats en France sous les drapeaux se faisait à l'âge de 21 ans.**

La loi du 7 août 1913 porte à :

- 3 ans, la mobilisation dans l'armée d'active,
- 11 ans, la mobilisation dans la réserve,
- 7 ans, la mobilisation dans l'armée territoriale,
- 7 ans, la mobilisation dans la réserve de l'armée territoriale.

**L'effort de guerre aurait dû mobiliser, théoriquement, les hommes de 21 à 49 ans.**

Mais pour éviter la pénurie d'hommes, les classes sont rapidement **appelées par anticipation**.

|                    | Appel sous les drapeaux |                |
|--------------------|-------------------------|----------------|
|                    | Date théorique          | Date effective |
| <b>Classe 1914</b> | 10/1914                 | 01/09/1914     |
| <b>Classe 1915</b> | 10/1915                 | 15/12/1914     |
| <b>Classe 1916</b> | 10/1916                 | 08/04/1915     |
| <b>Classe 1917</b> | 10/1917                 | 07/01/1916     |
| <b>Classe 1918</b> | 10/1918                 | 16/04/1917     |
| <b>Classe 1919</b> | 10/1919                 | 15/04/1918     |



## Régions Militaires, Corps d'Armée, Août 1914

### Gouvernement militaire de Paris

\*\*\*\*\*

#### 4<sup>ème</sup> Région Militaire 4<sup>ème</sup> Corps d'Armée. Le Mans.



#### 8<sup>ème</sup> Division d'Infanterie — Le Mans

15<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie — Laval.

**124<sup>e</sup>** Régiment d'Infanterie — Laval

**130<sup>e</sup>** Régiment d'Infanterie — Mayenne

16<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie — Le Mans.

**115<sup>e</sup>** Régiment d'Infanterie — Mamers.

**117<sup>e</sup>** Régiment d'Infanterie — Vannes.

1 escadron du 14<sup>e</sup> Hussards

Compagnie 4/2 du 1<sup>e</sup> régiment de Génie

#### 4<sup>ème</sup> Brigade d'Artillerie — Le Mans.

**44<sup>e</sup>** Régiment d'Artillerie de Campagne ; Artillerie du 4<sup>ème</sup> Corps d'Armée — 1<sup>re</sup>-12<sup>e</sup> batteries, Le Mans. (non endivisionné)

**26<sup>e</sup>** Régiment d'Artillerie de Campagne ; Artillerie divisionnaire de la 7<sup>ème</sup> Division d'Infanterie — 1<sup>re</sup>-9<sup>e</sup> batteries, Chartres.

**31<sup>e</sup>** Régiment d'Artillerie de Campagne ; Artillerie divisionnaire de la 8<sup>ème</sup> Division d'Infanterie — 1<sup>re</sup>-9<sup>e</sup> batteries, Le Mans.

Régiments non endivisionnés.

**315<sup>e</sup>** Régiment d'infanterie — Mamers.

**317<sup>e</sup>** Régiment d'infanterie — Le Mans



## La Grande Guerre de 1914-18 ou Première guerre mondiale, s'est déroulée pour l'essentiel en **Europe**.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, de grandes tensions sont présentes entre les pays européens. Cependant, malgré cette division de l'Europe, rien ne laisse entrevoir une crise majeure internationale.



"L'étincelle" qui va déclencher cette guerre survient à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine, une possession de l'Autriche-Hongrie : le **28 juin 1914**, un terroriste serbe tue l'**archiduc Ferdinand**, héritier de la couronne austro-hongroise, et sa femme.

L'empereur autrichien François-Joseph 1<sup>er</sup> veut donner une leçon à la Serbie.  
La Russie apporte son soutien à cette dernière, par solidarité slave (ils ont la même culture).  
La France se sent obligée d'apporter sa garantie à la Russie.  
L'Allemagne, de son côté, se doit de soutenir l'Autriche...

Deux systèmes d'alliance vont s'opposer :

### **La Triple Entente**

(France, Russie, Angleterre)

### **La Triple Alliance**

(Allemagne, Autriche, Italie)



## La déclaration de guerre

Le 29 juillet, les Russes mobilisent leurs soldats et se préparent à la guerre.

Le **1<sup>er août</sup>**, l'empereur d'**Allemagne** riposte et déclare la guerre à la **Russie**.

La France, de son côté, mobilise ses soldats rapidement.

Le **3 août 1914**, l'**Allemagne** déclare la guerre à la **France** et pour aller plus vite, envahit la **Belgique** qui était pourtant un pays neutre.

Le lendemain, les **Anglais**, qui avaient garanti la neutralité à la Belgique, déclarent à leur tour la guerre à l'Allemagne.

En quelques jours, **6 millions d'hommes** se retrouvent ainsi sous les drapeaux pour un conflit qui, pense-t-on, sera de courte durée !

## L'offensive allemande et la première bataille de la Marne.

Les Allemands envahissent la Belgique et le nord de la France et avancent sur Paris. Cependant, les Français et les Anglais commandés par le **général Joffre** stoppent net leur avancée par la contre-offensive de la **Marne**, du **6 au 12 septembre 1914**.

### *Le front avant et après la première bataille de la Marne*



Mais personne n'arrive à percer le front de la zone de combats.

Aussitôt, les troupes allemandes creusent des tranchées et s'y terrent pour éviter de reculer davantage. Les troupes françaises font de même.

Le front s'établit de la mer du Nord jusqu'aux Vosges sur environ 750 km.

**Cette situation va durer quatre longues et terribles années !**

### **La guerre des tranchées**

Les combattants se retrouvent donc enlisés dans une usante, longue et terrible guerre de tranchées. D'abord simples protections contre le feu ennemi, elles deviennent le lieu de vie de millions d'hommes.

**Côté français**, les premières sont peu ou mal organisées :

l'esprit restant offensif, elles sont censées n'être que provisoires.

**Côté allemand**, c'est l'inverse :

les troupes s'installent dans la défensive pour longtemps.

Une **tranchée** est organisée souvent en **trois parties** :

- Une **tranchée de première ligne** protégée par des barbelés comporte des emplacements pour tirer au fusil et des galeries pour abriter les troupes.
- Une **tranchée de deuxième ligne** reliée à la première par de petits boyaux perpendiculaires comporte des abris de repli et servait de base pour une contre-attaque.
- Une **tranchée de troisième ligne** théoriquement plus sûre est une zone de stockage (ravitaillement, matériels, munitions...) mais aussi une zone servant de repos aux soldats.

La tranchée est fragile, il faut sans cesse la nettoyer, réparer les parois, boiser les abris, drainer la boue ou renforcer les réseaux de barbelés. Pour les hommes, ces travaux sont de redoutables corvées fatigantes et détestées !





La réalité des tranchées

En **mai 1915**, l'**Italie** change de camp et rejoint la France dans la **Triple Entente**.

## La bataille de Verdun

En **février 1916**, les Allemands attaquent brusquement à **Verdun**, car ils disposent d'un important réseau de voies ferrées pour amener leurs soldats jusque-là.

Les Français ne peuvent compter que sur une route étroite et un petit chemin de fer pour relier Verdun à l'arrière du pays.

Les combats de Verdun seront très violents et feront beaucoup de victimes, avec notamment l'utilisation des gaz chimiques.



Le champ de bataille de 1916 conserve encore aujourd'hui la trace des impacts d'obus.

## La bataille de la Somme



Spectacle de désolation après les combats

Une autre bataille très violente :  
**la Somme**  
du **1er juillet au 18 novembre 1916**.

Ce fut la plus insensée et la plus sanglante de toutes les batailles de la Grande Guerre de 1914-1918 et l'une des batailles les plus meurtrières de l'histoire humaine.

Les pertes humaines furent très importantes.



1917, les Américains débarquent en France.



Le **6 avril 1917**, le président Wilson, qui ne pouvait admettre que les sous-marins allemands s'en prennent aux navires de commerce américains, entraîne les **États-Unis** dans la guerre aux côtés de la France.

La Russie, battue et en pleine révolution arrête la guerre.  
Les troupes alliées commandées par Foch remportent des victoires importantes au printemps 1918.

**Le recul allemand commence...**

### **La fin de la guerre**

Le **11 novembre 1918**, l'Allemagne demande l'armistice. L'armistice est signé dans un wagon, dans la forêt de Compiègne, entre l'Allemagne, la Grande Bretagne et la France.

Le **traité de Versailles en 1919** rend l'Alsace-Lorraine à la France et oblige l'Allemagne à payer des dommages de guerre.



La signature de la paix à Versailles en 1919



Douaumont : La Nécropole rassemble plus de 16 000 corps en tombes individuelles. L'Ossuaire abrite les restes mortels de 130 000 soldats allemands et français.

## **Les populations sont en deuil**

Après l'armistice commence un long travail pour retrouver les corps des poilus morts ou disparus. Si des comités d'accueil sont organisés pour les soldats qui rentrent au pays, en France comme en Allemagne, la période d'après-guerre est aussi celle du deuil. Des monuments aux morts sont érigés dans les communes, à la gloire des 1,4 million de poilus tombés au combat. Le défilé du 14 juillet 1919 s'ouvre avec la présence d'un millier d'invalides de guerre. La tombe du "soldat inconnu" est inaugurée le 11 novembre 1920.

Les séquelles de 14-18 se lisent sur les visages des gueules cassées et les membres meurtris des invalides, mais aussi dans la vie quotidienne des survivants.

Sur les monuments aux morts, la liste des morts est souvent incomplète, et par exemple, les disparus (+ de 300 000 pour l'armée Française) n'y figurent pas. Dans une même commune, des noms qui ne figurent pas sur tel monument se retrouvent dans une église, inscrits sur un cénotaphe...

Il faut prouver la mort d'un soldat disparu, souvent par des décisions judiciaires, après 1918. Plus de 670 000 corps de soldats, toutes nationalités confondues, seraient encore disparus et enterrés anonymement sur le front occidental.

**« Les hommes de progrès sont ceux  
qui ont un respect profond du passé... »**

## CHRONOLOGIE des décès de la guerre de 1914-1918

| Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France |  |            |                          |                        |
|---|--|------------|--------------------------|------------------------|
| <b>1914</b>   |  |            |                          |                        |
|   | 1 <sup>ère</sup> Bataille de la Marne 6 au 13 septembre                      | 30/11/1914 | <b>Paul Deslandes</b>    | Rennes 35              |
|   | Course à la mer...   | 15/12/1914 | <b>Henri Dubois</b>      | Zillebeke Belgique     |
|   | ...Bataille des Flandres 12 sept au 15 décembre                              | 17/12/1914 | <b>Louis Lévêque</b>     | Maricourt 80           |
| <b>1915</b>   |  |            |                          |                        |
|   | 1 <sup>re</sup> Bataille de Champagne<br>14 déc 1914 au 17 mars 1915         |            |                          |                        |
|   |  | 17/01/1915 | <b>Lucien Corbin</b>     | Warsy 80               |
|   |  | 03/03/1915 | <b>Léon Rabeau</b>       | Verdun 55              |
|   | Les Allemands utilisent pour la 1 <sup>ère</sup> fois des gaz asphyxiants... | 13/03/1915 | <b>Auguste Nourry</b>    | Tassillé 72            |
|   | Artois 9 mai au 25 juin  | 08/04/1915 | <b>Baptiste Houdoin</b>  | Eparges 55             |
|   |  | 09/05/1915 | <b>Ernest Bourgneuf</b>  | Flensburg Allemagne    |
|   | 2 <sup>e</sup> Bataille de Champagne 25 sept au 9 octobre                    | 28/09/1915 | <b>Albert Bedin</b>      | Bouy 51                |
|   |  | 30/10/1915 | <b>Joseph Bedin</b>      | Cuperly 51             |
| <b>1916</b>   |  |            |                          |                        |
|   | Verdun 21 février au 19 décembre   | 28/02/1916 | <b>Paul Renou</b>        | Longuyon 54            |
|   |  | 14/03/1916 | <b>Auguste Leroy</b>     | Heidelberg Allemagne   |
|   |  | 21/04/1916 | <b>Jean Victor Leroy</b> | Vitry le François 51   |
|   | Somme 1 <sup>er</sup> juillet au 18 novembre                                 | 21/06/1916 | <b>Georges Fretray</b>   | Damloup 55             |
|   |  | 31/07/1916 | <b>Auguste Lemée</b>     | Fleury Douaumont 55    |
|   |  | 22/09/1916 | <b>Louis Foureau</b>     | Déniécourt 80          |
| <b>1917</b>   |  |            |                          |                        |
|   | Entrée en guerre des Etats-Unis le 6 avril 1917                              |            |                          |                        |
|   | Premières utilisations des chars   |            |                          |                        |
|   | Chemin des Dames avril 1917  | 22/04/1917 | <b>Auguste Saudubray</b> | Plateau de Vauclerc 02 |
|   | 3 <sup>e</sup> Bataille de Champagne 17 avril au 20 mai                      | 21/05/1917 | <b>Henri Malabry</b>     | Moronvilliers 51       |
| <b>1918</b>   |  |            |                          |                        |
|   | Seconde bataille de la Marne 27 mai au 6 août                                | 22/07/1918 | <b>Gustave Haran</b>     | Marcilly 02            |
|   |  | 07/11/1918 | <b>Gustave Simier</b>    | Stendal Allemagne      |
|   |  | 08/11/1918 | <b>Etienne Derouet</b>   | Le Mans 72             |
| Le 11 novembre 1918, l'Allemagne demande l'armistice      |  |            |                          |                        |



# Paul **DESLANDES**



Le 94e RI est le régiment héritier de la Garde impériale.

**Devise** : On l'engage pour vaincre, la Garde meurt mais ne se rend pas.

© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DESLANDES**  
Prénoms **Paul Louis**  
Grade **Soldat**  
Corps **94<sup>ème</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>anterie</sup>**  
N° **2069** au Corps. — Cl. **1914**  
Matricale. **184** au Recrutement de **Haus**  
Mort pour la France le **30 novembre 1914**  
**Rennes, hôpital Comp<sup>lémentaire</sup> n°40**  
Genre de mort **Péritonite compliquée à scarlatine épidémique**

Né le **8 Octobre 1894**  
**Parcé** Département  
Arr<sup>ondissement</sup> municipal (p<sup>our</sup> Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **D.S.**  
par le Tribunal de **D.S.**  
acte ou jugement transcrit le **Contrat de mariage**  
**des deux adms à Fontenay**  
**parth. le 30-11-14**  
N° du registre d'état civil  
101-705-1022. [20434]

Au recensement de 1911 à Fontenay, Paul est domestique de ferme chez ses parents, fermiers à Toucheronde.

Il avait les cheveux châtons, les yeux marron, le front et le nez moyens, le visage long et mesurait 1m69.

Il a été appelé à l'activité par anticipation et est arrivé au Corps le 13 septembre 1914. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe, il a été affecté à la 30<sup>ème</sup> compagnie au 94<sup>ème</sup> RI (mat 2069) et envoyé aux armées le 10 novembre. Il est décédé le 30 novembre 1914 à l'Hôpital complémentaire n°40 à Rennes d'une péritonite. Paul avait 20 ans.

Cet hôpital complémentaire avait 207 lits, et était une Ecole normale d'agriculture située route de Brest qui a fonctionné du 7 septembre 1914 jusqu'au 18 avril 1919, d'abord spécialisé dans les maladies contagieuses. Rennes, ville de l'arrière, loin des combats, sera le siège de nombreux hôpitaux complémentaires pour les militaires blessés.



**DESLANDES René**  
° 10 sept 1826 Parcé  
† 8 août 1899 Parcé  
Cultivateurs X 26 juin 1853 Parcé

**JOUY Victoire**  
° 1 déc 1828 Parcé  
† ap.1899

**DESLANDES Alexis**  
° 25 avr 1833 Parcé  
† ap.1882  
Cultivateurs X 27 avr 1858 Parcé

**POIDEVIN Pauline**  
° 5 avr 1839 Sablé  
† 2 avr 1861 Parcé

**DESLANDES René Louis**  
° 24 mai 1860 Parcé  
† 20 mai 1951 Fontenay  
X 13 nov 1882 Parcé



**DESLANDES Alexandrine Pauline**  
° 25 juillet 1860 Parcé  
† 3 jan 1934 Fontenay  
X 13 nov 1882 Parcé



**DESLANDES Paul Louis**  
° 8 oct 1894 Parcé  
† 30 nov 1914 Rennes



© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes  
PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DUBOIS**  
Prénoms *Henri Emile*  
Grade *soldat de 2<sup>e</sup> classe*  
Corps *94<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*  
N<sup>o</sup> *9176* au Corps. — Cl. *1914*  
Matricule. *190* au Recrutement *Le Mans*  
Mort pour la France le *15 décembre 1914*  
à *Zillebeke (Belgique)*  
Genre de mort *Bien à l'ennemi*

---

Né le *8 mars 1894*  
à *Fontenay* Département  
Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>o</sup> Paris et Lyon),  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

---

Jugement rendu le *12 juin 1915*  
par le Tribunal de *La Flèche*  
cette partie a été payée & remplie  
par le Corps.  
cette sentence transcrite le *6 juillet 1915*  
à *Fontenay (Sarthe)*  
N<sup>o</sup> de registre d'état civil  
234-708-1921. [20134]

# Henri DUBOIS



Le 94<sup>e</sup> RI est le régiment héritier de la  
Garde impériale.

**Devise** : « On l'engage pour vaincre,  
la Garde meurt mais ne se rend pas. »

Au recensement de 1911 à Fontenay, Henri est domestique  
de ferme chez ses parents, fermiers à Château Gaillard.  
Il avait les cheveux châtain, les yeux jaune orangé, le front  
et le nez moyens, le visage plein et mesurait 1m64.  
Son père a été Maire de Fontenay de 1913 à 1926.

Appelé à l'activité par anticipation, Henri est arrivé au Corps le  
13 septembre 1914. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe, il a été affecté au  
94<sup>ème</sup> RI (mat 190) et envoyé aux armées le 10 novembre. Il a  
disparu tué à l'ennemi au cours d'une attaque à Zillebeke  
(Belgique). Son décès est fixé au 15 décembre 1914 par  
jugement déclaratif de décès rendu le 12 juin 1915 par le  
Tribunal civil de La Flèche. Henri n'avait pas 21 ans.

## Témoignage d'un poilu (décembre 14)

« Dès mon arrivée, je pris part aux violents combats livrés à  
Zillebeke près de Ypres. Les Allemands attaquèrent avec une  
violence inouïe, par masses énormes d'infanterie, appuyées par  
une artillerie formidable. Ils subirent des pertes énormes et ne  
réussirent pas à rompre nos lignes. Le champ de bataille était  
couvert de morts et de blessés, mais en quantité telle qu'on ne  
pouvait se déplacer sans marcher sur des corps. Nous étions  
absolument assommés par le bruit du canon. Devant notre seul  
corps d'armée, plus de 400 pièces allemandes tonnaient,  
auxquelles répondaient environ 200 des nôtres. C'était un  
grondement perpétuel. Il venait encore s'y ajouter le crépitement  
de la fusillade et des mitrailleuses, l'éclatement des obus, les  
hurlements des fractions chargeant à la baïonnette. »

## Bataille d'YPRES (course à la mer)



**DUBOIS Frédéric**      **ANGOULVENT Séraphie**  
° 22 fév 1832 Avesse      °.../1841  
Cantonnier † ap. 1886      Journalière † ap. 1886  
X 21 avr 1861 Avesse

**BRIERE Casimir**      **GUILLOIS Jeanne**  
° 2 jan 1829 Chantenay      ° 6 juillet 1837 Chevillé  
† 28 déc 1882 Sablé      Journalière † ap. 1886  
Journalier      X 22 jan 1860 Asnières

**DUBOIS Henri Aimable**  
° 4 sept 1863 Avesse  
† 21 mai 1926 Fontenay  
Cultivateur  
**Maire de Fontenay 1913-1926**  
X 7 nov 1886 Chevillé



**BRIERE Clémentine Emélie**  
° 11 nov 1860 Chevillé  
† ap 1926  
Cultivatrice  
X 7 nov 1886 Chevillé



**DUBOIS Henri**  
° 8 mars 1894 Fontenay  
† 15 déc 1914 Zillebeke (Be)

© Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom L'ÈVÈQUE  
Prénom Louis Jean  
Grade Solde  
Corps 115<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie  
N<sup>o</sup> 2634 au Corps. — Cl. 1911  
Matière. 175 au Recrutement L. Mand  
Mort pour la France le 17 Décembre 1914  
à Maricourt Somme  
Genre de mort Tué à l'Ennemi  
Né le 21 Décembre 1891  
à Avesse Département Sarthe  
Aer<sup>e</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon) :  
à déléter avec et N<sup>o</sup> :  
Jugement rendu le 25 août 1920  
par le Tribunal de La Flèche  
acte ou jugement transcrit le 11 septembre 1920  
Fontenay (Sarthe).  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil  
534-708-1931. [26434.]

# Louis L'ÈVEQUE



115<sup>e</sup> RI - Garnison Mamers  
Devise : « **Jamais content** »

Au recensement de 1911 à Fontenay, Louis est domestique de ferme chez Auguste Goin, fermier aux Landes.

Il avait les cheveux châtons, les yeux bleu clair, un grand front fuyant, un grand nez rectiligne, un visage rond et mesurait 1m56.

Louis était incorporé depuis le 9 octobre 1912. Il a disparu tué à l'ennemi à Maricourt (Somme) le 17 décembre 1914. Louis avait 23 ans.



## Extrait du Journal du Régiment :

« ...5 août 1914 le 115<sup>e</sup> quitte Mamers : transport par chemin de fer, Il débarque à Verdun le 6 août et le 22 août vient soutenir à Virton le choc violent de l'offensive allemande. Se retire derrière la Meuse et en défend le passage à l'ennemi. Le 2 septembre Montfermeil, Meaux, Trilport, Monceaux. Les 16, 17 et 18 septembre le 115<sup>e</sup> va livrer de durs combats à Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val, Carlepont et autour de la ferme Meriquin.

La course à la mer, le régiment avec toute la division, remonte vers le nord et bien qu'épuisé par de lourdes pertes, il se bat autour de Roye, à Goyencourt, Darmery, Andechy, Le Quesnoy-en-Santerre.

C'est alors que sont inaugurées les nouvelles méthodes de la guerre de tranchées, chacun fait son trou et au trou de tirailleur succède la tranchée. Après quelques jours de repos, le 115<sup>e</sup> qui a reçu des renforts, reçoit l'ordre de prêter son concours à la 53<sup>e</sup> DI dans la région de Maricourt, les 17, 18 et 21 décembre voient de glorieux mais vains et coûteux combats... »



Son nom n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Fontenay. Mais il est gravé sur le monument de Poillé où demeurait son tuteur Pierre Lévêque. Son décès a été fixé au 17 décembre 1914 par jugement déclaratif de décès rendu le 25 août 1920 par le tribunal de La Flèche et transcrit sur les registres de Fontenay.

L'ÈVEQUE Louis  
° 20 nov 1825 Sablé  
† ap. 1885  
Cultivateurs X 13 fév 1855 Pincé

LEMESLE Marie  
° 10 mai 1833 Pincé  
† 3 fév 1860 Vion

RABINEAU Louis René  
° 27 juin 1832 Chevillé  
† ap. 1885

OGER Modeste  
° 6 juin 1842 Chevillé  
† ap. 1885  
Cultivateurs X 18 oct 1863 Chevillé

L'ÈVEQUE Louis Jean  
° 20 déc 1855 Vion  
X 28 juin 1885 Cossé en Ch.  
† avt 1912  
Cultivateur

RABINEAU Léontine Marie  
° 11 sept 1859 Chevillé  
X 28 juin 1885 Cossé en Ch.  
† 3 juin 1914 Avesse  
Cultivatrice



L'ÈVEQUE Louis Jean  
° 31 déc 1891 Avesse  
† 17/12/1914 Maricourt (80)





PARTIR À REMPLIR PAR LE CORPS.  
 Ministère de la Guerre - Service des Récusés

Nom **CORBIN**  
 Prénoms *Lucien Emile*  
 Grade *Soldat*  
 Corps *317<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*  
 N<sup>o</sup> *22718 au Corps - 1907*  
 Matricule *1126 au Recrutement - Le Mans*  
 Mort pour la France le *17 Janvier 1915*  
 à *Wassy (Somme)*  
 Cause de mort *Maladie contractée en Service*

Né le *17 mai 1887*  
 à *Fontenay La Mercurie* département *Sarthe*  
 Arr. municipal (cf. Table de Lyon) à déduire sur le N<sup>o</sup>

Jugement rendu le  
 par le Tribunal de  
 acte ou jugement transcrit le *15 Juin 1915*  
 à *Le Mans*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil  
 104-708-1887 (2035)

# Lucien CORBIN



Le 317<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve fut constitué à deux bataillons le 3 août 1914 au Mans et dissout après la guerre.



Avant son service au 101<sup>e</sup> RI d'octobre 1908 à septembre 1910, Lucien est domestique de ferme. En 1911, il travaille au Flessier à Asnières tandis que ses parents sont fermiers à la Tannerie à Fontenay. Il épouse Marcelline Gasnier le 8 novembre 1913 à Avesse, et le couple vit à Asnières au moment de la mobilisation d'août 1914.

Lucien a les cheveux, les sourcils et les yeux châains, le front ordinaire, le nez fort, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Il mesure 1m58.



Rappelé à l'activité, Lucien est arrivé au Mans le 4 août 1914. Embarqué le 9 août le 317<sup>e</sup> débarque à Verdun le 16 août, il se porte en avant et entre en Belgique le 21 août, prend part à la bataille de Virton où ils reçoivent le baptême du feu. Puis c'est la retraite vers Dun-sur-Meuse (combats de la ferme Jupille et de Doulon).

Du 29 octobre au 3 novembre 1914 de violents combats opposent le 4<sup>e</sup> Corps d'Armée Française (115<sup>e</sup>, 117<sup>e</sup>, 317<sup>e</sup> et 315<sup>e</sup> RI, composés de Sarthois) aux troupes allemandes. Le 29 novembre, l'ordre est donné d'enlever d'assaut Quesnoy en Santerre. Les 117<sup>e</sup>, 317<sup>e</sup> ainsi que des éléments du 315<sup>e</sup> s'attellent à la tâche, mais devant l'étendue des pertes, ne peuvent que s'arrêter à la route d'Amiens. Ce n'est que le surlendemain qu'ils prendront le village, à la baïonnette, après des combats au corps à corps effroyables.

Le 4<sup>e</sup>me CA quitte la Santerre dans la 2<sup>e</sup>me quinzaine de décembre pour rejoindre la Champagne. L'ambulance 2/4 reste sur place avec une affectation au sein de la 2<sup>e</sup>me armée.

Lucien Corbin malade reste en arrière, il est décédé le **17 janvier 1915**. Il avait 28 ans. Son décès est transcrit sur les registres d'Asnières. Il est inhumé dans la **Nécropole Nationale de Lihons (80)** parmi 6580 soldats français tombés lors de la bataille de la Somme en 1915. (Tombe 1761 bis)



**CORBIN François**  
 ° 1 fév 1804 Noyen  
 † 24 mars 1860 Noyen  
 Vigneron

**CORNUEL Louise**  
 ° 2 sept 1805 Noyen  
 † 18 mars 1870 Pirmil  
 Journalière  
 X 13 nov 1827 Noyen

**LANOE Pierre**  
 ° 19 mai 1822 Chevillé  
 † 6 août 1888 Chevillé  
 Sabotier

**FROMENTIN Marie**  
 ° 17 jan 1821 Chevillé  
 † 8 jan 1895 Chevillé  
 Ouvrière en robes  
 X 5 fév 1847 Chevillé

**CORBIN Isidore**  
 ° 1 mars 1848 Noyen  
 † 10 avr 1921 Fontenay  
 Cultivateur  
 X 9 août 1875 Chevillé



**LANOE Laurence Lucie**  
 ° 15 jan 1857 Chevillé  
 † 1923 Fontenay  
 Ouvrière en robes  
 X 9 août 1875 Chevillé

**CORBIN Louis**  
 ° 20 juil 1887 Fontenay La Mercurie  
 † 17 jan 1915 Wassy 80  
 X 8 nov 1913 Avesse  
 Avec Marcelline GASNIER



# Léon RABEAU



**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom **RABEAU**  
 Prénoms *Léon, Auguste, Joseph*  
 Grade *Soldat*  
 Corps *303<sup>e</sup> R. Infanterie*

N<sup>o</sup> *21062* au Corps - Cl. *1906*  
 Matricule *898* au Recrutement *Mans*

Mort pour la France le *3 Mars 1915*  
 à l'hôpital temporaire de Verdun  
 Genre de mort *Blessures de Guerre*

Né le *19 Mars 1886*  
 à *Poillé* D<sup>o</sup> *Poitou*

Jugement rendu le *10 Dec*  
 par le Tribunal de *Verdun*  
 acte ou jugement transcrit de *11 Mars 1915*  
 à *adressé à Marie de*  
 N<sup>o</sup> des registres d'état civil *Fontenay*

800-705-1922 (56630)

Le 303<sup>e</sup> R. I., composé d'hommes des classes 1904-05-06-07, se forme à Alençon le troisième jour de la mobilisation, Le 9 août, le régiment est transporté par voie ferrée sur sa base de concentration (Secteur de Verdun).

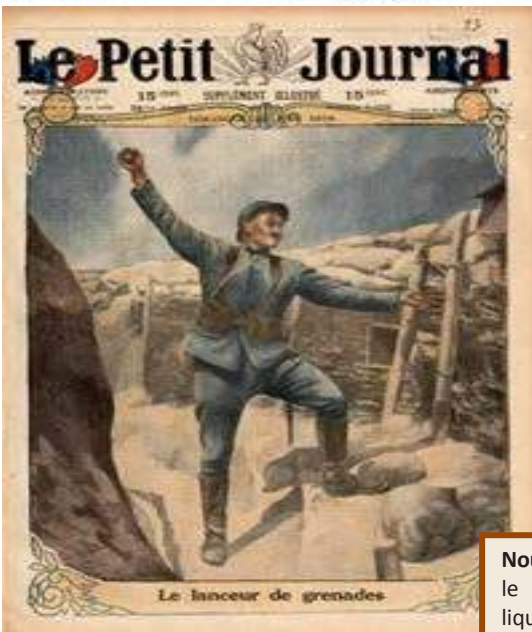
Au recensement de 1911 à Fontenay, Léon est domestique de ferme chez ses parents, fermiers au Grand Villiers Il avait les cheveux et les sourcils blonds, les yeux bleus, le front ordinaire, le nez moyen, la bouche petite, le menton rond, le visage ovale et mesurait 1m59.

## Hiver 1914 :

« Quelle boue affreuse, où l'on s'enlise ! La couche de paille, ou plutôt de fumier, qui servait de litière, faisait parfois un bruit de clapotement Mais la protection était à peu près nulle. Impossible de s'asseoir ; il fallait demeurer couché, presque sans bouger, et dans cette position, trouver le moyen de manger et de vivre. Durant le jour, on ne pouvait sortir ; les balles ennemies vous rappelaient à la prudence. La vie là-dedans était un supplice. »

Sur le front Pintheville-Riaville, où les tranchées, occupées par le 303<sup>e</sup> R. I., sont perdues puis reprises, les cantonnements et les lignes sont bombardés à peu près chaque jour, tantôt sur un point, tantôt sur un autre.

Sous la pluie des balles qui, allemandes ou françaises, mêlées dans le remous de la lutte, arrosent les tranchées, Léon est blessé par balle à la cuisse gauche le 28 Février 1915, à Pintheville. Il est décédé des suites de ses blessures le 3 mars 1915 à l'hôpital temporaire n°12 à Verdun-sur-Meuse.



**Nous sommes le 28 février 1915.** Ce jour-là, le Petit Journal dénonce l'utilisation de liquides enflammés par les Allemands.



Léon avait 29 ans.



Léon repose dans la Nécropole Nationale Faubourg Pavé à Verdun (Tombe n° 1733)

**RABEAU Cyprien** ° 18 nov 1817 Poillé † 29 déc 1985 Poillé  
**LAUNAY Marie** ° 4 fév 1818 Epineu Le Seguin † 19/01/1880 Poillé  
 Cultivateurs X 18 fév 1854 Auvers le Hamon

**CHAMPION Armand** ° 19 avr 1819 Bernay † ap. 1882  
**SAMOYAU Victorine** ° 15 sept 1827 St Christophe † ap. 1882  
 Cultivateurs X 18 nov 1853 St Christophe en Ch

**RABEAU Cyprien René**  
 ° 18 oct 1855 Poillé  
 † 19 avr 1916 Fontenay  
 X 30 nov 1882 St Ouen en Champagne

**CHAMPION Victorine**  
 ° 19 mars 1857 St Christophe en Ch.  
 † 1923/....  
 X 30 nov 1882 St Ouen en Champagne



**RABEAU Léon Auguste**  
 ° 19mars 1886 Poillé  
 † 3 mars 1915 Verdun 55





Le nom d'Auguste NOURRY n'est pas cité dans la base des « Morts pour la France », il est gravé sur le Monument aux Morts et dans l'église de Fontenay.

## Auguste NOURRY



Auguste NOURRY est né le 28 mai 1871 à Fontenay. Il avait le matricule 411 au recrutement du Mans lors de son conseil de révision en 1891. Sa fiche signalétique le décrit ainsi :

Cheveux et sourcils châains foncés, yeux gris-bleu, front ordinaire, nez moyen, bouche grande, menton rond, visage ovale rond, taille : 1m71.  
Degré d'instruction générale : 3 (sait lire, écrire et compter)

### GVC :

#### Gardes des voies de communication

Dès l'entrée en guerre de la France en août 1914, **plus de 200 000 hommes** sont mobilisés pour le service de la garde des voies de communication (ou GVC), et rejoignent leurs postes de garde répartis dans toute la France, avec pour mission de surveiller les voies de chemins de fer, les lignes télégraphiques et bien d'autres infrastructures stratégiques dans le contexte de guerre.

Durant toute la Grande Guerre, le train jouera un rôle capital, vers le front transport des troupes (dont les alliés), des munitions et des approvisionnements ; vers l'arrière transport des blessés, des prisonniers, des permissionnaires ; à l'arrière circulation des matières premières et marchandises nécessaires à l'économie du pays et à l'industrie de guerre. En cas de guerre le rail constitue donc un axe vital dont il convient impérativement de protéger l'intégrité.

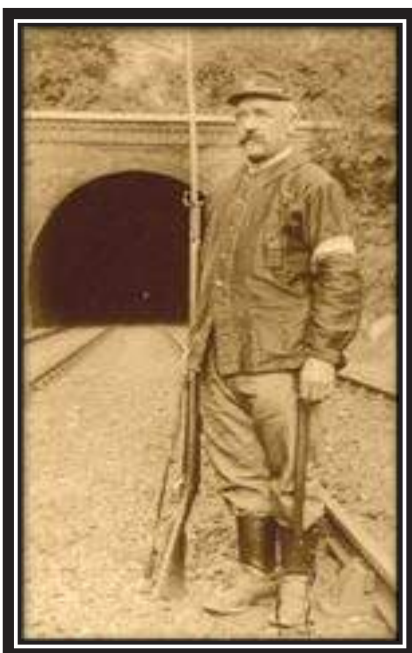
Cultivateur, il a épousé Angèle LEMORE le 25 juillet 1903 à Avesse. Au recensement de 1911 à Fontenay, il est fermier au Braie, le couple a une fille Germaine née en 1905 à Fontenay.

### Services militaires

**Armée active** : Appelé dirigé le 14 novembre 1892 sur le 115<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Envoyé en congé le 13 octobre 1894 en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1<sup>er</sup> novembre 1895 étant devenu postérieurement à son incorporation fils unique de veuve. Certificat de bonne conduite accordé.

**Armée territoriale** : 1<sup>er</sup> novembre 1905. Rappelé à l'activité – Décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914. Au service des GVC section n°3 du 1<sup>er</sup> août au 2 novembre 1914, puis du 7 décembre 1914 au 23 février 1915. Rappelé à l'activité le 5 mars 1915, n'a pas rejoint étant malade.

Auguste Nourry est décédé à Tassillé le 13 mars 1915. Il repose dans le cimetière de Fontenay (tombe D14-4)



**François NOURRY** ° 13 oct 1795 Fontenay † ap. 1869  
Cultivateurs X 2 juil 1825 Fontenay

**Perrine GOUPIL** ° 30 déc 1802 Fontenay † 29 juil 1841 Fontenay

**Alexandre METIVIER** ° 1 avr 1814 Tassé † ap. 1869  
**Marie CHEVREUL** ° 7 sept 1821 Auvers † ap. 1869  
Cultivateurs X 14 fév 1844 Auvers



**Auguste NOURRY** ° 18 août 1840 Fontenay Cultivateur † ap. 1894 X 27 mai 1869 Poillé

**Joséphine METIVIER** ° 3 août 1842 Auvers le Hamon Cultivatrice † ap. 1894 X 27 mai 1869 Poillé

**Auguste NOURRY** ° 28 mai 1871 Fontenay † 13 mars 1915 Tassillé X 25 juil 1903 Avesse Avec Angèle LEMORE

© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom HOUDOIN

Prénoms Baptiste Adrien Georges

Grade 2<sup>e</sup> classe

Corps 67<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>é</sup> 26<sup>e</sup> 1870

N<sup>o</sup> 211203 au Corps - Cl. 1904

Matricule 431 au Recrutement St Mand

Mort pour la France le 8 avril 1915

à aux Éparges (Meuse)

Genre de mort Cui à l'ennemi

Né le 5 Mars 1884

à Fontenay Département Sarthe

Arr. municipal (p<sup>r</sup> Paris et Loos) }  
à défaut rose et N<sup>o</sup>

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_

acte ou jugement transcrit le 4 Février 1916

à Fontenay Sarthe

N<sup>o</sup> de registre d'état civil 357

191-708-1923 - (20434)



# Baptiste Adrien Georges HOUDOIN

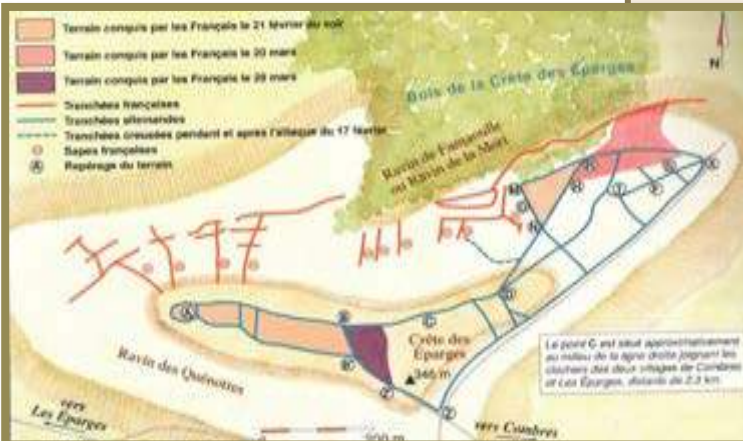


Le 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie a été mobilisé à Soissons. Il recevra, au cours de la campagne, de nombreux renforts, dont une grande proportion de Sarthois, de Gascons et de Lyonnais.

Par décision du conseil de révision il est ajourné en 1905 et 1906, puis classé dans les services auxiliaires en 1907 (faiblesse). Baptiste Houdoin a les cheveux et les sourcils châains, les yeux gris, le front ordinaire, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale, il mesure 1m60.

Après son mariage avec Marie Deslandes en 1909, le couple s'installe à la ferme du Genetay, pas loin des parents fermiers à la Petite Foucaudière. Georges leur fils naît le 27 juin 1910.

Appelé à l'activité pour la réquisition des chevaux le 5 août 1914, il est renvoyé dans ses foyers le 9 août. Il sera rappelé au 115<sup>e</sup> RI basé à Mamers le 19 novembre 1914 et y restera jusqu'à son intégration au 67<sup>e</sup> RI et son départ vers le front le 7 février 1915. Baptiste est mort sur le champ de bataille aux Éparges le 8 avril 1915. Il avait 31 ans.



Le 4 avril 1915, le 67<sup>e</sup> est de nouveau appelé aux **Éparges** en vue d'une attaque qui doit se produire pour enlever le piton. Malgré la boue, le mauvais temps, la plaine de la Woëvre transformée en marécage, dans une série de combats qui se poursuivent jusqu'au 12 avril, le régiment atteint ses objectifs et conquiert le piton des Éparges... L'honneur de l'enlèvement de cette position, au prix d'efforts inouïs revient à 4 compagnies du 132<sup>e</sup> et à **2 compagnies du 67<sup>e</sup>**.

Cette opération lui a coûté 23 officiers, dont 10 tués, 11 blessés, 2 disparus et 1.029 hommes, dont 130 tués, 583 blessés et 316 disparus.



**BOURNEUF François**  
° 23 mai 1811 Fontenay  
† 20 déc 1882 Fontenay  
Cultivateurs

**FOURNIER Angélique**  
° 21 déc 1815 Avesse  
† 6 juil 1870 Fontenay  
X 30 oct 1845 Avesse  
Cultivateurs

**HOUDOIN Jean Baptiste**  
° 14 sept 1820 Bazouges s/Le Loir  
† ap. 1874  
Cultivateurs

**UZU (LUZU) Joséphine**  
° 3 août 1823 Neuville en Ch.  
† ap. 1874  
X 15 nov 1841 Poillé

**HOUDOIN Jean Baptiste**  
° 27 avr 1844 Auvers le Hamon  
Cultivateur  
† 1 juil 1916 Fontenay  
X 25 nov 1874 Fontenay

**BOURNEUF Aimée Angélique**  
° 13 août 1848 Fontenay  
Cultivatrice  
† 8 avr 1887 Fontenay  
X 25 nov 1874 Fontenay

**HOUDOIN Baptiste Adrien Georges**  
° 5 mars 1884 Fontenay  
† 8 avr 1915 Les Eparges 55  
X 19 sept 1909 Fontenay avec **Marie Louise DESLANDES**



# Ernest BOURGNEUF

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BOURGNEUF**

Prénoms *Ernest Eugène*

Grade *Soldat*

Corps *117<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> Inf<sup>an</sup>*

N<sup>o</sup> *3507* au Corps. — Cl. *1908*

Matricule *1010* au Recrutement. *Le Mans*

Mort pour la France le *9 Mai 1915*

Lieu de mort *Flensburg Allemagne*

Cause de mort *Maladie en captivité*

Né le *23 février 1888*

à *Viré-en-Champagne* Département *Sarthe*

Arr. municipal (p<sup>o</sup> Paris et Lefev.)  
à déléter rad et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *9 février 1914*

à *Perthuis Sarthe*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil

101.708 1922. (25/134)

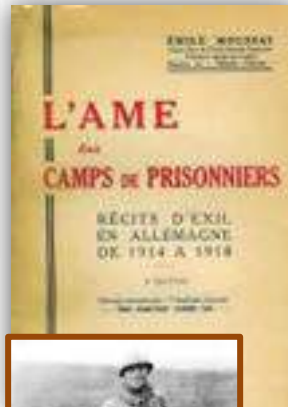
Domestique de ferme en 1908 lors du conseil de révision, Ernest BOURGNEUF a les cheveux et les sourcils châtain clair, les yeux roux, le front ordinaire, le nez plat, la bouche moyenne, le menton à fossettes et le visage ovale. Il mesure 1m59. Appelé au service au 160<sup>e</sup> RI en septembre 1909, il passe en disponibilité 2 ans plus tard.



Rappelé à l'activité il rejoint le 117<sup>e</sup> RI le 3 août 1914. Aussitôt le Régiment quitte Le Mans et débarque en Woëvre : le 21 août, il entre en Belgique et, tout de suite, il est lancé dans la mêlée. Il prend une part héroïque à la bataille de Charleroi puis à la 1<sup>ère</sup> bataille de la Marne dans les rangs de l'Armée MAUNOURY, il se bat tous les jours, de la Marne à la Somme, Carlepont, Le Quesnoy en Santerre (La Marne), Carnoy et Montauban de Picardie (La Somme). Au début de 1915, le 117<sup>e</sup> est en Champagne, où il livre de rudes combats au nord de Perthes (21 février, 9 mars).

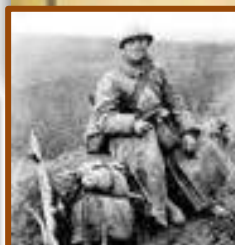
Ernest est fait prisonnier et transporté au camp de Gustrow à proximité de la mer Baltique, dans le nord de l'Allemagne.

**Déc 1914** : « Y sont concentrés environ 12 000 soldats et 4 000 civils. Ces prisonniers sont répartis en groupes de 800 sous de grandes tentes non chauffées en ce début d'hiver. Ils doivent coucher côte à côte, en rangs serrés, toutes nationalités volontairement mêlées d'où une propagation de maladies comme le typhus. L'eau est sale (dysenterie...), la nourriture mauvaise et insuffisante... » **Ernest est mort de maladie en captivité le 09 mai 1915 à Flensburg.**



Ernest repose dans la Nécropole nationale des prisonniers de guerre à Sarrebourg en Moselle (sépulture n<sup>o</sup> 12542).

Créée en 1922, elle rassemble les corps de prisonniers de guerre exhumés des cimetières provisoires de camps disséminés sur le territoire allemand et rapatriés en France.



**COUTELLE Pierre**  
° 9 juin 1814 Neuville  
Domestique  
† 7 déc 1880 Cossé  
X 5 nov 1849 Neuville en Charrie

**LAUNAY Madeleine**  
° 20 jan 1824 St Denis d'Or  
Domestique  
† 6 fév 1862 Neuville  
X 11 sept 1834 Cossé en Champagne

**BOURGNEUF René**  
° 8 fév 1798 Auvers le H  
Journalier  
† 17 nov 1865 St Denis d'Or  
X 11 sept 1834 Cossé en Champagne

**FOLLIOT Perrinne**  
° 8 mars 1805 Thorigné en Ch  
Journalière  
† 17 déc 1872 St Denis d'Or

**BOURGNEUF René, cultivateur**  
° 19 oct 1835 Viré en Ch  
† 23 sept 1894 Avesse  
X 11 juin 1869 Viré

**COUTELLE Marie, cultivatrice**  
° 11 mai 1850 Neuville  
† 10 mars 1893 Viré  
X 11 juin 1869 Viré



**BOURGNEUF Ernest**  
° 23 fév 1888 Viré en Ch  
† 9 mai 1915 Flensburg (All)

Albert **BEDIN** n'est pas cité dans la base des « Morts pour la France », mais la mention est bien inscrite sur la fiche dans la base des « Sépultures de guerre ». Son nom est gravé dans la pierre des Monuments aux Morts de Fontenay et d'Asnières.



# Albert Cyprien **BEDIN**



**REGIMENT DE BAGATELLE**

« Par le fer quand le feu manque »

Lors du conseil en 1908 Albert -matricule 1342- a les cheveux et les sourcils châtain, les yeux bleus, le front couvert, le nez moyen, le menton rond, le visage ovale et mesure 1m66. Il est cultivateur à Asnières.

Il fait son service au 115<sup>ème</sup> Ri en 1909-1911. Rappelé il arrive le 4 août 1914 au 117<sup>ème</sup> RI, puis passe au 150<sup>ème</sup> RI le 4 février 1915.



« La bataille de Champagne a été une guerre de tranchées. Les régiments se sont succédés dans ce borbier. Les quotidiens des combattants étaient le bruit de la mitraille, les travaux d'entretien de la tranchée, les mines et les grenades qui explosent. Un jour on pouvait avancer, un autre jour on reculait toujours au prix du sang de soldats... »

**Sept 1915 attaque des Allemands à l'aide de gaz suffocants...** poilus équipés d'appareils respiratoires qui permettent l'accès à des galeries de mines remplies de gaz suffocants".



« Bouy est envahi, puis délivré par la bataille de la Marne. Les hommes sont partis [...]. Dans notre village de soixante feux, il y a en permanence trois mille soldats. Les poilus restent quatre jours dans le patelin, montent en ligne, et reviennent quatre jours après. Pas tous, et pas toujours les mêmes [...]. En septembre 1915, l'extravagante attaque française sur Souain, Tahure, Perthes, à 10 kilomètres du village, fait des dizaines de milliers de morts [...]. On voit revenir la longue et effroyable cohue des blessés, carapaçonnés de pansements rouges. De fourgons archi-pleins, on décharge les autres qui gémissent ou qui hurlent, et qu'on aligne à même la paille dans les remises ou dans les granges.

On creuse des tombes. On plante des croix de bois. »

**Extrait de MEMOIRES DE L'AMI DE BOUY/Maurice CONTANT**



Albert est décédé le **28 septembre 1915** à Bouy-Aviation hangar Farman. Il avait 28 ans. Il est inhumé à Souain-Perthes-lès-Hurlus (Marne) dans la **Nécropole Nationale La Crouée** parmi 30 734 compagnons, dont 20 000 non identifiés reposent en fosse commune. (**Sépulture 343**)

**BÉDIN Joseph**

° 5 déc 1825 Tassé  
† 10 avr 1877 Asnières

Cultivateur

**BEUNAICHE Anne**

° 23 juil 1826 Fontenay  
† 28 oct 1921 Fontenay

X 23 sept 1849 Fontenay

**CERVEAU Cyprien**

° 15 mai 1834 Chevillé

† 19 mai 1908 Fontenay

Cultivateur

**GUITTET Constance**

° 13 août 1838 Vallon s/Gée

† 6 fév 1921 Fontenay

X 26 avr 1862 Fontenay

*Nécropole La Crouée*

**BÉDIN Albert**

° 17 déc 1856 Fontenay

Cultivateur † 3 fév 1939 Fontenay

X 12 nov 1882 Fontenay

**CERVEAU Marie**

° 8 nov 1862 Fontenay

Cultivatrice † 25 mars 1926 Fontenay

X 12 nov 1882 Fontenay

**BÉDIN Albert Cyprien**

° 1 avr 1887 Asnières

† 28 sept 1915 Bouy Aviation (51)





Pierre **Joseph BEDIN** n'est pas cité dans la base des « Morts pour la France », mais la mention est bien inscrite sur la fiche dans la base des « Sépultures de guerre ». Son nom est gravé dans la pierre des Monuments aux Morts de Fontenay et d'Asnières.

## Pierre Joseph **BEDIN**



Le 117e R.I Caserne Chanzy 26 juillet 1914

Lors du conseil en 1910 Joseph -matricule 1035- a les cheveux et les sourcils châtain, les yeux gris, le front couvert, le nez moyen, le menton rond, le visage ovale et mesure 1m68. Il est cultivateur à Asnières. Il fait son service au 161<sup>ème</sup> Ri en 1910-1912. Rappelé il arrivé le 3 août 1914 au 117<sup>ème</sup> Ri.



Octobre 1915 : préparations de la campagne d'hiver



Une fois de plus, le 117<sup>e</sup> a justifié sa devise :  
**En avant, toujours en avant !**



Pierre Joseph est décédé le **30 octobre 1915** à Cuperly, un mois après son cousin Albert et à quelques kilomètres. Il avait 26 ans. Il est inhumé à La Cheppe (Marne) dans la **Nécropole Nationale Mont Frenet** parmi 2282 compagnons. (**Sépulture 488**)

Au début de 1915, le 117<sup>e</sup> est en Champagne, où il livre de rudes combats au nord de Perthes (21 février, 9 mars). Ses trois bataillons, successivement engagés, s'accrochent au terrain, qu'ils défendent contre les contre-attaques allemandes sans cesse renouvelées.

Après ces quinze jours de bataille et avoir pris part à la meurtrière lutte des mines de Souain (12 au 15 mars), le 117<sup>e</sup> est relevé, non pas seulement pour être mis au repos, mais encore parce qu'on le destine à coopérer à une importante opération pour laquelle le Haut Commandement prépare des unités choisies parmi les meilleures.

Dans ce but, le régiment est maintenu à l'entraînement au Sud Est de Reims jusqu'au 25 septembre, jour où il se range parmi les troupes qui vont exécuter l'offensive de Champagne (septembre - octobre).

Il suit d'abord comme premier soutien des troupes d'attaque, organise et défend le terrain conquis. Puis il passe en première ligne et, le 6 octobre, s'élançait magnifiquement sur les lignes de l'Épine de Védégrange.

Il se heurte dans un assaut meurtrier à de sérieuses défenses, et, malgré de fortes pertes, défend la position pendant 15 jours. »

**CHARPENTIER Pierre**  
° 22 déc 1824 Chantenay  
† 10 sept 1903 Tassé  
Cultivateur

**FORGET Marie**  
° 15 sept 1833 Villedieu  
† 8 août 1903 Chantenay  
X 15 avr 1856 Chantenay



**BÉDIN Joseph**  
° 5 déc 1825 Tassé  
† 10 avr 1877 Asnières  
Cultivateur

**BEUNAICHE Anne**  
° 23 juil 1826 Fontenay  
† 28/ oct 1921 Fontenay  
X 23/sept 1849 Fontenay

**BÉDIN François**  
° 12 mai 1854 Fontenay  
Cultivateur  
† 3 jan 1927 Fontenay  
X 22 nov 1879 Chantenay

**CHARPENTIER Marie**  
° 20 jan 1857 Chantenay  
Cultivatrice  
† 8 oct 1908 Tassé  
X 22 nov 1879 Chantenay



**BÉDIN Pierre Joseph**  
° 3 mai 1889 Asnières  
† 30 oct 1915 Cuperly (51)



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Renou*  
 Prénoms *Paul*  
 Grade *Soldat*  
 Corps *2<sup>em</sup> Rég<sup>t</sup> de Zouaves*  
 N° *232* au Corps. - Cl. *1914*  
 Matricule: *232* au Recrutement *à Mars*  
 Mort pour la France le : *28 février 1916*  
 à *L'hôpital du Château de Longuyon*  
 Genre de mort *Blessures de guerre*  
 Né le *2 Décembre 1894*  
 à *Fontenay* Département *Marthe*  
 Arr<sup>m</sup> municipal (Paris et Lyon) :  
 à défaut rue et N°.  
 Jugement rendu le *2 Décembre 1920*  
 par le Tribunal de *La Flèche*  
 acte ou jugement transcrit le *30 Décembre 1920*  
 à *Fontenay (Marthe)*  
 N° du registre d'état civil  
 55-708-1027. [20434]



# Paul RENO

Par décision du conseil de révision il est ajourné en 1914 (faiblesse), mobilisable en 1915. Paul a les cheveux châtons, les yeux bleus clairs, le front et le nez moyens, le visage rond, il mesure 1m57. Avant son incorporation il est coiffeur à Ivry (Seine).



Appelé à l'activité par anticipation, il arrive au corps 115<sup>e</sup> RI le 15 décembre 1914, et passe au 2<sup>e</sup> Régiment de Zouaves le 13 juin 1915. Blessé à Verdun, plaies à la jambe et à l'épaule droite. Fait prisonnier interné à Longuyon, décédé des suites de ses blessures le **28 février 1916** au lazaret du couvent de Longuyon, un hôpital en arrière du front, côté allemand. Il faudra attendre un avis officiel de la Croix-Rouge, le 26 juin 1917, pour que l'armée française enregistre son décès. Paul venait d'avoir 21 ans.

Le 15 février 1916, le régiment se rapproche de Verdun, va s'engager, au lendemain de l'attaque, derrière la 72<sup>e</sup> division qui a reçu le premier choc : bois des Fosses, Beaumont, Vacherauville, bois de la Wavrille. Les bataillons s'accrochent au terrain. Ils sont forcés de se retirer sur les hauteurs de Froideterre. Quelques éléments, aux abords de Louvemont, vont contribuer, le 25, à arrêter l'offensive allemande et permettre l'entrée en ligne des réserves. Le régiment, en trois jours a perdu 31 officiers et 1100 hommes

Fatigués par trois jours de bataille, sans ravitaillement, écrasés sous les obus, les Zouaves se cramponnent au terrain. Les mitrailleuses crépitent sans interruption et recouvrent le sol d'un manteau gris de cadavres.



« ...Je ne suis plus comme les copains qu'un paquet de boue gluante. On ne vit plus, on est en sursis, des morts vivants et l'énergie ne peut rien contre la fatigue et la soif. »



Paul Renou repose dans le carré militaire du cimetière communal derrière l'église Sainte Agathe à Longuyon 54, parmi 73 soldats (tombe individuelle n°14)

**RENOU Louis**  
 ° 1837 † ap 1898  
 Cultivateurs  
 X 9 oct 1860 Neuville

**GOUPIL Julie**  
 ° 1840 Torcé  
 † 10 oct 1875 St Ouen  
 X 11 nov 1888 Fontenay

**LEQUIMBRE Emile**  
 ° 21 jan 1843 Roézé  
 + 20 mai 1888 Fontenay  
 X 24 nov 1867 Fontenay

**BROSSARD Marie**  
 ° 1844 † ap. 1888  
 Cultivateurs  
 X 24 nov 1867 Fontenay

**RENOU Alphonse** perruquier  
 ° 30 juin 1863 St Ouen  
 X 11 nov 1888 Fontenay

**LEQUIMBRE Marie** couturière  
 ° 28 août 1868 Fontenay  
 X 11 nov 1888 Fontenay



**Paul RENO**  
 ° 2 déc 1894 Fontenay  
 † 28 fév 1916 Longuyon 54



Ministère de la Guerre - Ministère des Pensions

**PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom: *Leroy*  
 Prénoms: *Auguste Cyprien*  
 Grade: *117<sup>e</sup> Rég. Infanterie*  
 Corps: *117<sup>e</sup> Rég. Infanterie*  
 N°: *121 au Corps. - Cl. 4<sup>me</sup>*  
 Matricule: *721 au Rattachement de Mans*  
 Mort pour la France le: *14 Mars 1916*  
*Hôpital Heuberg, Allemagne*  
 Genre de mort: *Muride*

Né le: *26 Août 1882*  
 à: *Fontenay* Département: *Sarthe*

Arr. municipal (P. Département Loire) à délégué sur et N°

Jugement rendu le: \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de: \_\_\_\_\_  
 cette assignation, prononcé le: *26 Août 1916*  
 à: *Fontenay, Sarthe*

Cette partie est à compléter par le Corps.

# Auguste LEROY



Au recensement de 1911 à Fontenay, Auguste est domestique de ferme chez ses parents, fermiers au Grand Breil. Il avait les cheveux et les sourcils noirs, les yeux roux, le front découvert, le nez long, la bouche grande, le menton fouette, le visage allongé et mesurait 1m74.

Ajourné en 1903, il effectue son service au 117<sup>e</sup> en 1904-1906. Rappelé, il rejoint le 117<sup>e</sup> RI au Mans le 6 août 1914.

Aussitôt le Régiment quitte Le Mans et débarque en Belgique où, tout de suite, il est lancé dans la mêlée...

Sous une pluie incessante, dénué de tout, le 117<sup>e</sup> livre tous les jours de durs combats : Liancourt où le régiment est attaqué par des forces ennemies considérables, masquant leur approche derrière un rideau de femmes et d'enfants ; **Etalon-Fonchette** où nos soldats luttent avec acharnement de maison en maison... Dans ces derniers combats, le 117<sup>e</sup> a été cruellement éprouvé, et, malgré sa bravoure, a vu ses efforts briser dans le sang.

Auguste a été capturé sur le front de la Somme à **Etalon**, le 24 septembre 1914, et déporté en Allemagne au camp de prisonniers de guerre **Heuberg**, situé dans le Grand Duché de Bade, près de la frontière Austro-Hongroise. Le camp était divisé en 10 sections comportant chacune de 10 à 15 baraques en bois pouvant accueillir de 100 à 150 prisonniers. Auguste est mort en captivité le **14 mars 1916** à l'**hôpital d'Heidelberg** des suites d'une pleurésie. Il avait 33 ans.



Auguste est inhumé à **Sarrebourg Moselle** dans la Nécropole nationale des prisonniers de guerre français, qui rassemble les corps de 13223 prisonniers exhumés des cimetières provisoires de camps disséminés sur le territoire allemand et rapatriés en France. (Tombe n° 13281).



|  |   |
|--|---|
| <b>LEROY Protais</b><br>° 8 oct 1817 Fontenay<br>† 28 jan 1898 Fontenay<br>Laboureur X 20 juil 1845 Fontenay | <b>RENAUDEAU Anne</b><br>° 1825<br>† 15 jan 1904 Fontenay |
|--|---|

|   |   |
|---|---|
| <b>MAUBOUSSIN François</b><br>° 20 mai 1821 St Ouen<br>† 2 juin 1898 Fontenay | <b>CADEAU Joséphine</b><br>° 1822<br>† 9 mars 1909 Fontenay<br>Cultivateurs X |
|---|---|

|  |   |
|--|---|
| <b>LEROY Protais</b><br>° 4 août 1846 Fontenay<br>† 30 déc 1925 Fontenay<br>Cultivateurs | <b>MAUBOUSSIN Augustin</b><br>° 3 nov 1853 Chantenay<br>† 5 déc 1931 Fontenay<br>X 20 avr 1875 Fontenay |
|--|---|

|  |
|--|
| <b>LEROY Auguste Cyprien</b><br>° 26 août 1882 Fontenay<br>† 14 mars 1916 Heidelberg (All) |
|--|





Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom: **LEROY**  
 Prénoms: **Jean Victor**  
 Grade: **09<sup>e</sup> classe**  
 Corps: **317<sup>e</sup> Régiment d'infanterie**  
 N<sup>o</sup> Matriculé: **17565** au Corps. — Cl. **1905**  
**277** au Recrutement. — au **Ygans**  
 Mort pour la France le **21 Avril 1916**  
 à **Vitry-le-François (Marne)**  
 Genre de mort: **Blessé de guerre**  
 Né le **10 Mars 1875**  
 à **Chevillé** Département **Sarthe**  
 Arr<sup>s</sup> municipaux (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), à défaut ras et N<sup>o</sup>.  
 Jugement rendu le \_\_\_\_\_ par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte ou jugement transcrit le **2 Octobre 1918**  
 à **Fontenay Sarthe**  
 N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

# Jean LEROY

Sa fiche militaire établie lors de son conseil de révision en 1895 le décrit ainsi : cheveux et sourcils châains, yeux roux, front ordinaire, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille 1m65. Il fait son service au 115<sup>e</sup> RI de nov 1896 à sept 1899. Il a épousé Marie Constance Corbin le 20 novembre 1910 à Fontenay. En 1911, Jean est domestique de ferme à la Picorière.



Rappelé à l'activité, il rejoint le 317<sup>e</sup> RI au Mans le 4 août 1914 et s'embarque quelques jours plus tard. On retrouve le 317<sup>e</sup> au front en Belgique, à Dun-sur Meuse, en Santerre puis en Champagne... Jean Leroy participe vaillamment au combat du 6 mars 1916 dans le secteur Maisons de Champagne, blessé il est pris en charge par l'ambulance 4/22 et sans doute transporté à Vitry le François, ville arrière où les blessés sont soignés dans les nombreux hôpitaux. Il y décède le 21 avril 1916 des suites de ses blessures.

Dès le 2 janvier 1916, le 317<sup>e</sup> se trouve réuni dans le secteur à peine organisé de Maisons de Champagne. Il y subit, le 9, une terrible attaque pour laquelle les Allemands emploient des armes nouvelles et barbares. Les hommes surpris plient un instant mais grâce à leur moral élevé et à leur conception de l'idée de Patrie, ils se reprennent et opposent bientôt à l'ennemi une barrière infranchissable. Dans ce secteur très dur, Le 6 mars, nouvelle action ennemie sur le quadrilatère entre le Mont Têtu et Maisons de Champagne. Les Allemands, avec lance-flammes, causent d'importantes pertes au 317<sup>e</sup> RI (8<sup>e</sup> DI), mais n'aboutissent qu'à la prise de quelques mètres de tranchées après un combat de trois jours...



Jean Victor Leroy est inhumé dans la Nécropole Nationale de Vitry le François Marne, parmi 3998 soldats français (tombe n°51)



**LEROY Jean Louis**

° 18 oct 1809 Fontenay  
 † 12 sept 1881 Fontenay  
 Cultivateur X 29 avr 1839 Fontenay

**BLOSSIER Adélaïde**

° 18 avr 1810 Fontenay  
 † 18 juin 1891 Fontenay

**BELLIARD Pierre**

° 6 déc 1807 Chevillé  
 † 14 juil 1870 Chevillé

**CHANTEAU Rosalie**

° 28 fév 1804 Crannes  
 † 24 déc 1883 Fontenay  
 Cultivateur X 30 mars 1829 Chevillé

**LEROY Jean Louis - cultivateur**

° 2 nov 1845 Fontenay  
 X 14 avr 1871 Chevillé

**BELLIARD Augustine**

° 24 déc 1847 Chevillé  
 X 14 avr 1871 Chevillé

**Jean Victor LEROY**

° 10 mars 1875 Chevillé  
 † 21 avr 1916 Vitry le François 51  
 X 20 nov 1910 Fontenay Marie Constance CORBIN





Ministère de la Guerre - Ministère des Finances

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **FRETRAY**

Prénoms *Georges Joseph*

Grade *2<sup>e</sup> Cl.*

Corps *54<sup>e</sup> RI*

N<sup>o</sup> *6188 au Corps. - Cl. 1915*

Matricule *194 au Recrutement Le Mans*

Mort pour la France le *21 juin 1916*

à *Damloup (Meuse)*

Genre de mort *Tués à l'ennemi*

Né le *12 avril 1895*

à *Noyen* Département *Sarthe*

Arr. communal (Y. Paris et Lyon), à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le *12 mai 1921*

par le Tribunal de *La Flèche*

avec jugement transcrit le *27 mai 1921*

*Fontenay*

Cette partie sera jointe à l'acte de décès par le Corps.

# Georges FRETRAY



Au recensement de 1911, Georges est domestique chez son père fermier à Fontenay. Il mesure 1m60, ses cheveux sont noirs, ses yeux marrons, il a un front vertical, le nez sinueux, un visage rond et la bouche ronde.

Appelé à l'activité par anticipation, Georges arrive au corps le 15 décembre 1914, au 124<sup>e</sup> RI basé à Laval et après une brève préparation rejoint le front. Passe au 54<sup>e</sup> RI au 1<sup>er</sup> mai 1915. Blessé le 26 septembre 1915 à Souain, « Plaies superficielles par éclats de bombe au coude gauche lors de l'offensive de Champagne. »



1916... « Les 21, 22, 23 et 24 juin par une chaleur torride, le 54<sup>e</sup> régiment dans le bois de la Laulée et sur le rebord sud du fond de la Horgne (entre les forts de Vaux et de Tavannes) quoique écrasé sous le plus violent bombardement qui se soit vu sous les obus asphyxiants, brisa les attaques désespérées des bataillons ennemis dont les hommes avaient été au préalable enivrés, Le pauvre régiment mourant de soif et d'épuisement descendit alors de l'enfer de Verdun ». (Historique sommaire du 54<sup>e</sup> RI, BNF)

Tués à l'ennemi à Damloup Meuse, son décès a été fixé au 21 juin 1916 par jugement déclaratif du Tribunal de La Flèche, transcrit le 27 mai 1921 à Fontenay. Georges avait 21 ans.



### Victor DAMAS

° 21 mars 1849 Noyen  
 † 12 oct 1877 St Jean du Bois  
 Cultivateurs

### Marie DEROUET

° 3 juin 1851 Noyen  
 † ap. 1892  
 X 3 juin 1871 Noyen

### Adolphe FRETRAY

Maréchal  
 ° 14 juin 1821 Avoise  
 † 14 mai 1885 Sablé  
 X 12 août 1850 Fontenay

### Anne GUÉRIN

Ouvrière en robes  
 ° 24 août 1825 Fontenay  
 † 5 avr 1869 Fontenay



### Georges Jules FRETRAY

° 28 mars 1867 Fontenay  
 Domestique, fermier  
 X 8 oct 1892 Asnières

### Angèle DAMAS

° 10 déc 1872 St Jean du Bois  
 † 5 juin 1920 Fontenay  
 X 8 oct 1892 Asnières



### Georges Joseph FRETRAY

° 12 avr 1895 Noyen  
 † 21 juin 1916 Damloup 55

Ministère de la Défense - Mémoires des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: **FOUREAU**

Prénoms: Louis Marie

Grade: Soldat

Corps: 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

N<sup>o</sup>: 015001 au Corps - Cl. 1905

Matricule: 1073 au Recrutement de Noyon

Mort pour la France le: 22 septembre 1916

Genre de mort: Anéanti comme lui à l'ennemi

Né le: 1<sup>er</sup> Mai 1885

à Tassillé Département: Aisne

Arr. municipal (y Paris et Lyon) à déduire son et N<sup>o</sup>.

Legement rendu le: par le Tribunal de Fontenay

acte de jugement transcrit le: 29 Janvier 1917

N<sup>o</sup> du registre d'état civil: Fontenay Aisne

181-706-1922. (16434)

# Louis Marie FOUREAU

Classe 1905, matricule 1073, Louis est aide de culture à Chantenay ; il a les cheveux et les sourcils châtons, les yeux roux et le front large, le nez ordinaire, la bouche moyenne, le menton et le visage ronds, il mesure 1m55.



Il épouse Anna Maria BOSGER à Fontenay le 9 juillet 1914, et rejoint le 117<sup>e</sup> RI au Mans le 3 août. Dès le 21 août le Régiment entre en Belgique et est aussitôt lancé dans la mêlée : bataille de Charleroi, de la Marne, marches exténuantes de la Course au nord... Le 117<sup>e</sup> se bat tous les jours, il est cruellement éprouvé, et malgré sa bravoure il voit ses efforts brisés dans le sang.



**La Somme, bataille la plus sanglante de la Grande Guerre** : Ce jour-là... « Les Allemands ont tenté un violent effort pour nous déloger des positions que nous avons conquises. La bataille a duré toute la journée. Plusieurs vagues d'assaut ennemies se sont précipitées contre nos lignes sur un front de 5 km, après de violentes préparations d'artillerie. Nos troupes ont résisté magnifiquement, la lutte a été acharnée. Les Allemands ont laissé le terrain couvert de cadavres... »



Blessé le 7 octobre 1914 à St Hilaire : plaie par éclats d'obus face dorsale pied gauche ; Louis est cité à l'ordre du 117<sup>e</sup> RI et est décoré de la Croix de guerre avec étoile de bronze. Il passe au 21<sup>e</sup> RI le 23 mars 1915. Batailles d'Artois, Verdun, Champagne, en juillet 1916 il participe à la bataille de la Somme, il est nommé soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 3 août 1916. Louis est tué à l'ennemi le 22 septembre 1916 à Estrées Déniciourt. Il avait 31 ans.



**Jacques FOUREAU** ° 27 oct 1822 Mézeray † 24 juin 1862 Pirmil Cultivateurs X 15 sept 1846 Noyon

**Rose BARBOT** ° 17 jan 1822 Noyen † 7 août 1886 Noyen

**René BELLANGER** ° 19 mars 1811 Vallon † ap. 1880 Cultivateurs X 29 avr 1852 Loué

**Renée BLIN** ° 2 mars 1829 Amné † ap. 1880

**René FOUREAU** ° 27 fév 1856 Pirmil † ap. 1914 Tassé Cultivateur X 25 sept 1880 Loué

**Ernestine BELLANGER** ° 24 mai 1862 Loué † ap. 1914 Tassé X 25 sept 1880 Loué

**Louis Marie FOUREAU** ° 1 mai 1885 Tassillé † 22 sept 1916 Estrées Déniciourt (80) X 9 juil 1914 Fontenay avec Anna BOSGER



Les restes de Louis Foureau soldat mort pour la France ont été transférés aux frais de l'Etat à Fontenay dans le cimetière communal (art 106 de la loi du 31 juillet 1920). Le Conseil municipal décide le 20 août 1922 d'accorder gratuitement une sépulture particulière et perpétuelle à titre d'hommage suprême aux soldats ramenés du front



Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LEMÉE**  
 Prénoms **Auguste Eugène**  
 Grade **94 classe**  
 Corps **305 Régiment d'Infanterie**  
 N° **114** au Corps - Cl **1899**  
 Matricule **403** au Recensement **de Douai**  
 Mort pour la France le **31 juillet 1916**  
 à **Fleury - Douaumont (Meuse)**  
 Cause de mort **Blessé à l'ennemi**

Né le **28 fév 1873**  
 à **Neau** Département **Meuse**  
 Arr. assimilé (Paris et Lyon) : à l'adresse rue et N°.

Jugement rendu le  
 par le Tribunal de  
 les engagements transcrits le **12 octobre 1916**  
 à **Pontenoy (Meuse)**  
 N° du registre d'état civil **918/1917**

181-706-1000. [MAMM]

# Auguste LEMÉE

Matricule 793 au Conseil de révision Auguste est d'abord dispensé en 1897, son frère étant déjà au Service. Il mesure 1m60, ses cheveux et sourcils sont châains, ses yeux bleus, il a un front découvert, le nez moyen, un visage rond et la bouche moyenne. Il effectue son service en 1898-99 au 89<sup>e</sup> RI. Au recensement de 1911, Auguste est domestique chez son père fermier à La Foucaudière.



Rappelé à l'activité, Auguste arrive le 3 août 1914 à la Cie de réquisition n°60 et rejoint le lendemain le 28<sup>e</sup> Régiment territorial d'Infanterie. Au Mans. Après quelques jours d'entraînement le régiment se déplace par fer sur Choisy le Roi le 13 août puis Douai le 18 août, Participe aussitôt à la guerre de mouvement, à la bataille de la Marne puis à la course à la mer, aux combats en Artois, à Arras, dans les tranchées.. Classé dans le Service auxiliaire le 1<sup>er</sup> mai 1915 pour mauvaises dents, il est renvoyé dans ses foyers le 6 mai 1915.



Il est rappelé à l'activité le 13 septembre 1915 et rejoint le corps le 20 octobre 1915. Il part au front le 25 novembre 1915 au 317<sup>e</sup> RI. Combat à Tahure puis à Maisons de Champagne lors de la bataille de la Marne. Participe à la bataille de Verdun, à la reconquête de Douaumont, à celle de Fleury village en ruine. Auguste est tué à l'ennemi le 31 juillet 1916 à Fleury devant Douaumont (Meuse). Il avait 39 ans

Situé à moins de 3 kilomètres du fort de Douaumont, occupé par les Allemands depuis le 25 février 1916, Fleury se retrouve en première ligne et le pilonnage allemand réduit en poussière les dernières maisons de paysans. Au mois de juin 1916, les troupes allemandes attaquent la ligne Côte de Froideterre-Village de Fleury-Fort de Souville, derniers obstacles avant Verdun. L'offensive allemande du 23 juin 1916 permet aux troupes allemandes de prendre Fleury et l'ouvrage de Thiaumont. Au prix de lourdes pertes et malgré la résistance française, les Allemands poursuivent leur avance mais sont stoppés devant l'ouvrage de Froideterre à l'ouest et le Fort de Souville à l'est. Pendant deux mois de terribles combats, Fleury est plusieurs fois repris et reperdu par les Français..



L'Ossuaire de Douaumont garde en son sein les restes des soldats morts sur le champ de bataille : 300 000 soldats français et allemands portés disparus, les corps déchiquetés par les obus.

**Auguste LEMÉE** ° 28 fév 1873 Neau 53  
**Françoise ROSSIGNEUL** ° 20 fév 1824 Neau 53  
 Cultivateur X 11 jan 1845 Jublains 53

**René ROCHER** ° 19 avr 1821 Bazougers  
**Louise LANDELLE** ° 23 mars 1825 Bazougers  
 Closier X 24 nov 1845 Bazougers 53



**Joseph LEMÉE**  
 ° 9 sept 1849 Bazougers 53  
 X 29 nov 1872 Neau 53

**Augustine Rocher**  
 ° 9 sept 1849 Bazougers 53  
 X 29 nov 1872 Neau 53

**Auguste LEMÉE**  
 ° 14 oct 1877 Neau 53  
 † 31 juil 1916 Fleury devant Douaumont (55)





PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **SAUDUBRAY**

Prénoms *Auguste Joseph*

Grade *2<sup>e</sup> classe*

Corps *327<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*

N<sup>o</sup> *3472* au Corps. — Cl. *1898*

Matricule. *799* au Recensement *Le Mans*

Mort pour la France le *22 avril 1917*  
*sur plateau de Vauclerc (Aisne)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *4 novembre 1878*  
 à *Chantenay* Département *Sarthe*

Arr. municipal (p<sup>o</sup> Paris et Lyon).  
 à déléger sur et N<sup>o</sup>.

Engagement rendu le \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte ou jugement transcrit le *23 août 1917*  
*Chantenay par Bouconville*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

## Auguste SAUDUBRAY

Matricule 799 au Conseil de révision en 1898 Auguste est ajourné en 1899, et 1900 pour faiblesse puis classé dans les services auxiliaires en 1901. Il mesure 1m55, ses cheveux et sourcils sont châains, ses yeux gris, il a un front ordinaire, le nez moyen, le menton rond, la bouche moyenne et le visage ovale.

Au recensement de 1911, Auguste célibataire est domestique chez son père fermier à La Richerie.



JO 16 mai 1920

Appelé à l'activité pour la réquisition des chevaux du 5 au 12 août 1914, Auguste est affecté au 28<sup>ème</sup> Régiment territorial d'infanterie et arrive au corps le 14 décembre 1914. Il passe au 115<sup>ème</sup> le 30 avril 1915 et est affecté au 327<sup>ème</sup> le 15 juin 1915, à la 21<sup>ème</sup> Cie le 8 août 1915.

SAUDUBRAY (Auguste), mle 3472, soldat : vaillant soldat, faisant constamment preuve de courage et de dévouement. Tombé glorieusement pour la France, le 22 avril 1917, au plateau de Vauclerc (Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze.

### Avril 1917 : le massacre entêté du chemin des Dames

Le général Nivelle décide de maintenir une offensive prévue sur le chemin des Dames. Son objectif, percer le front, comme il l'a fait à la fin de la bataille de Verdun. Mais il faudra prendre un plateau, en grimpant sur une pente, que les Allemands ont lourdement fortifié. **La bataille sera perdue dès la première heure** : Progression d'abord rapide et brillante, le 1er CA aborde le plateau et se déploie vers ses objectifs. Il emporte le moulin de Vauclerc, déborde Craonne, mais sans pouvoir y pénétrer.

Il entre dans le bois de Chevreux, et enlève un système de tranchées à droite. Mais alors les mitrailleuses se démasquent de toutes parts : du côté d'Hurtebise, au bois qui flanque le rebord nord du plateau, à droite, ce sont les casemates du plateau de Californie devant Corbény qui tirent rageusement.

Notre glorieuse infanterie patauge dans la boue, glisse sur les pentes, les averses de pluie, de neige et les bourrasques rendent son avance épuisante, les hommes sont trop lourdement chargés (sacs, munitions, musettes, et même instruments de musique, pour jouer à l'arrivée). La 162e division subit les pertes les plus sérieuses. **Les tirs croisés des mitrailleuses allemandes sèment la mort.**



Tué à l'ennemi par éclats d'obus à Bouconville Vauclerc le 22 avril 1917, Auguste 39 ans, est inhumé dans le cimetière militaire provisoire de Beurieux - Aisne (tombe 214). Sans doute ré-inhumé entre 1920 et 1930 dans une nécropole nationale du Chemin des Dames en tant qu'inconnu, son corps n'étant pas identifiable au moment du transfert, le soldat Saudubray n'est pas mentionné dans la base des Sépultures de guerre, mais cité dans le Mémorial virtuel du Chemin des Dames. Il est cité sur le monument à Fontenay et à Loué.

Auguste SAUDUBRAY ° 22 juil 1827 St Ouen  
 † ap. 1878 Cultivateur  
 X Joséphine DUVAL ° 1832 † ap. 1878

François LECHAT ° 21 déc 1830 Chantenay  
 † 26 avr 1882 Chantenay - cultivateur  
 X 6 juin 1856 Chantenay

Madeleine Rose HUARD ° 7 mai 1833 Chevillé  
 † 25 juil 1886 Chantenay

Auguste SAUDUBRAY  
 ° 8 déc 1854 St Ouen Cultivateur  
 X 14 août 1878 Chantenay

Rosalie Marie LECHAT  
 ° 8 sept 1857 Chantenay  
 X 14 août 1878 Chantenay

Auguste SAUDUBRAY  
 ° 4 nov 1878 Chantenay  
 † 22 avr 1917 Plateau de Vauclerc 02



Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MALABRY**

Prénoms *Henri Louis*

Grade *Silasse*

Corps *317<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*

N<sup>o</sup> Matricule { *210921* au Corps - C 1900  
*357* au Recrutement *Le Mans*

Mort pour la France le *21 Mai 1917*

à *Moronvilliers Marne*

Genre de mort *Tués à l'Ennemi*

Né le *13 septembre 1880*

à *Précigné* Département *Sarthe*

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>o</sup> Paris et Lyon) :  
à débus rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_

acte ou jugement transcrit le *5 novembre 1917*  
à *Fontenay (Sarthe)*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

Cette partie  
doit être remplie  
par le Corps.

# Henri MALABRY

Originaire de Précigné, au Conseil de révision en 1900 Henri soutien de famille est dispensé, puis appelé à l'activité au 117<sup>e</sup> RI du 14 novembre 1901 au 20 sept 1902. Il mesure 1m61, ses cheveux et sourcils sont châains, ses yeux roux, il a un front couvert, le nez moyen, le menton rond, la bouche moyenne et le visage ovale. Cultivateur, il épouse Marie Louise LEMAY le 26 novembre 1907 à Fontenay. Au recensement de 1911, Henri et son épouse sont fermiers aux Chennevières.



Rappelé à l'activité, Henri arrive le 3 août 1914 à la Cie de réquisition n°60 et rejoint le 117<sup>e</sup> RI au Mans le 6 août. Avec le 317<sup>e</sup>, il participe à tous les affrontements : Virton, les marches exténuantes de la Course à la mer, combats en Picardie, en Champagne... Henri est blessé à Perthes les Hurlus le 23 février 1916 lors de la bataille de la Marne : plaie au bras droit par shrapnel (obus chargés de balles qui sont projetées à l'explosion). Henri combat dans la Somme en janvier 1917 puis dans la Marne les mois suivants. Tué à l'ennemi à Moronvilliers (Marne) le 21 mai 1917 acte transcrit le 5 novembre 1917 à Fontenay. Henri avait 37 ans.

Les monts de Moronvilliers ont constitué un point d'observation stratégique pour l'armée allemande durant toute la guerre. Cette bataille des monts se déroulera du **17 avril au 20 mai 1917**. La préparation d'artillerie va durer sept jours, le 20 avril les français sont au sommet du Cornillet du Mont Blond, du Mont Haut du Téton et du Mont Sans Nom. Les Allemands vont contre-attaquer violemment depuis le tunnel du Cornillet qui constitue un refuge pour toutes les troupes ennemies, rendant longtemps la victoire indécise. Il faudra attendre le 20 mai pour qu'un obus de 400mm tiré depuis le camp de Mourmelon atteigne une cheminée d'aération et asphyxie 600 jeunes soldats venus en réserve, le tunnel est évacué et la victoire est française. 6000 Allemands seront faits prisonniers durant cette bataille qu'ils nommeront " la bataille des géants ".



*Cité à l'ordre du 317<sup>ème</sup> RI : «Soldat brave et courageux tué à son poste de combat le 21 mai 1917 »; Décoré de la Croix de guerre. JO BNF*



**Pierre MALABRY**

° 17 août 1810 Précigné  
† 26 juil 1863 Précigné  
X 9 fév 1840 Précigné

**Renée Marie BOUHIER**

° 7 nov 1817 Sablé  
† 26 fév 1853 Précigné

**François BILARD**

° 12 mars 1818 Précigné  
† ap. 1877

**Perrine SAULGRAIN**

° 3 mars 1827 Précigné  
† ap. 1877

Cultivateurs X 19 juin 1848 Précigné

**Henri MALABRY**

° 13 avr 1851 Précigné Cultivateur  
X 26 nov 1877 Le Bailleul  
† 9 août 1920 Fontenay

**Eulalie BILARD**

° 27 avr 1857 Précigné Cultivatrice  
X 26 nov 1877 Le Bailleul  
† 21 fév 1936 Fontenay

**Henri Louis MALABRY**

° 13 sept 1880 Précigné † 21 mai 1917 Moronvilliers 51  
X 26 nov 1907 Fontenay  
avec **Marie Louise LEMAY** ° 1883 Avesse † 1965 Brûlon



Les restes d'Henri Malabry mort pour la France ont été ramenés du front et reposent à Fontenay dans une concession individuelle et perpétuelle à titre d'hommage suprême.



© Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **HARAN**  
Prénoms *Gustave*  
Grade *1 classe*  
Corps *346<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*  
N<sup>o</sup> Matricule { *146* au Corps. — Cl. *141*  
*146* au Recrutement *1 classe*  
Mort pour la France le *22 juillet 1918*  
à *Marcilly sur Oise (Aisne)*  
Cause de mort *tué à l'ennemi*

Né le *1<sup>er</sup> mai 1894* à *Fontenay*  
à *Fontenay* — Département *Indre*  
Arr. militaire (1<sup>er</sup> Paris et Loire), à défaut des 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup>.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_ par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte au jugement dressé le *27 janvier 1919*  
à *Fontenay (Indre)*  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil *9230/4*

187-708-1979 (1943)

## Gustave HARAN



Matricule 204 au recrutement du Mans, classe anticipée 1917. Gustave a les cheveux châtons, les yeux jaunes, le front moyen et le nez sinueux, le visage étroit, il mesure 1m63. Avant son incorporation il est boulanger.

Appelé à l'activité par anticipation, Gustave arrive au corps le 7 avril 1916. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe il est affecté au 31<sup>ème</sup> RI puis passe le 12 juillet 1917 au 346<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 14<sup>e</sup> compagnie. Un an plus tard le 22 juillet 1918 il est tué à l'ennemi à Marcilly (Aisne) lors des opérations de contre-offensive sur la Marne. Cette seconde bataille de la Marne du 15 au 31 juillet 1918, remportée en grande partie par les troupes Françaises, va sauver Paris et la France et va ramener 3300 mitrailleuses, 500 canons, 35 000 prisonniers Allemands. Mais les pertes sont lourdes : près de 14 000 Français, plus de 9.000 Américains, tués, blessés et disparus. Elles témoignent de l'acharnement des combats.

### Extrait de l'Historique du 346<sup>e</sup> RI - juillet 1918

Le 20, l'ennemi se dérobe à la faveur du bois, et repasse la Marne. Les deux bataillons le talonnent ; mais, à peine arrivés à la rivière, ils sont pris à partie par des mitrailleuses dissimulées sur les berges mêmes et par l'artillerie qui canonne violemment la rive gauche...

Le passage a lieu enfin le 22 au matin, sur une passerelle, à la faveur du brouillard... A peine a-t-on atteint la rive droite que le brouillard se lève brusquement et que l'ennemi déclenche un violent bombardement qui cause des pertes sévères aux deux compagnies ; mais, enlevées, par les capitaines Cordioux et Pochat-Cotilloux, les 18<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> se lancent en avant et prennent d'assaut les villages de Rozay et de Marcilly.



**Cyprien REPUSSARD**  
° 22 mars 1837 Fontenay  
† 17 nov 1893 Fontenay  
Cultivateurs X 11 juin 1865 Chevillé

**Marie Emélie HERMANGE**  
° 24 oct 1842 Avesse  
† ap. 1894  
Cultivateurs X 11 juin 1865 Chevillé

**Philippe Henri HARAN**  
° 1 mai 1834 Fontenay  
† 12 mai 1894 Fontenay  
Cultivateur X 18 nov 1861 Asnières

**Célestine Anne CHAUVIN**  
° 7 août 1843 Asnières  
† 17 mai 1911 Fontenay  
Ménagère



**Gustave Joseph HARAN**  
maçon, cafetier  
° 6 nov 1873 Fontenay  
X 26 août 1894 Fontenay

**Pauline REPUSSARD**  
couturière  
° 12 mars 1873 Fontenay  
X 26 août 1894 Fontenay

**Gustave HARAN**  
° 1 août 1897 Fontenay  
† 22 juil 1918 Marcilly (02)



Gustave Haran repose dans la Nécropole militaire nationale des Chesneaux (Château-Thierry) parmi 2098 soldats tombés au champ d'honneur. **(tombe individuelle n°259)**





© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **SIMIER**

Prénoms *Gustave Florent*

Grade *soldat de 1<sup>ère</sup> classe*

Corps *281<sup>ème</sup> Rég. Inf.*

N<sup>o</sup> Matricule. *5465 au Corps. — Cl. 1899*  
*411 au Recrutement le 27 Mars*

Mort pour la France le *7 Novembre 1918* *Hannovre*  
*en gare de Stendal pendant son transfert*  
*de Soltau*

Genre de mort *décès en captivité* *Pneumonie*

Né le *27 Juillet 1879*

à *Fontenay* Département *Marne*

Arr. municipal (p. Paris et Lyon) à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Intervenant militaire

Intervenant civil

acte transcrit le *17 Janvier 1921*  
*Fontenay (Marne)*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil

200-725-1922. [20434]

## Gustave Florent SIMIER

Matricule 764 du recrutement, classe 1899 Auguste est appelé au service le 16 novembre 1900 au 101<sup>e</sup> RI, soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 14 novembre 1901, il est envoyé en congé le 19 septembre 1903. Il mesure 1m60, ses cheveux et sourcils sont châains, ses yeux bleus, il a un front ordinaire, le nez petit, le menton rond, la bouche petite et le visage rond.

Au recensement de 1911, Auguste célibataire domestique de ferme vit chez son frère Julien et son épouse Victorine..



Rappelé à l'activité le 1er août 1914, Gustave arrive au corps le 4 août 1914. Il passe au 19<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie le 23 février 1915, affecté au 82<sup>ème</sup> RTI le 12 novembre 1915, passe le 26 novembre 1915 au 280<sup>ème</sup> RTI puis au 281<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 25 mai 1916. Gustave est porté disparu dans le secteur de Mortemer (Oise) en juin 1918. Prisonnier il est déporté au camp de Stendal (Saxe). Il est mort le 7 novembre 1918 des suites d'une pneumonie contractée en service, en gare de Stendal pendant son transfert vers Soltau, camp principal de représailles situé dans le Hannovre. Gustave avait 39 ans,

### La nuit fatale du 8 au 9 juin 1918.

« Il est minuit, deux bataillons, le 4e et le 6e sont en ligne **en avant de Mortemer**. Tout à coup, l'artillerie allemande rompant le silence qu'elle avait gardé durant trois jours, malgré nos plus violents tirs, ouvre un feu terrible.

Le commandement ennemi veut en finir et a accumulé là un formidable matériel d'artillerie. A 6 heures du matin, le roulement dure encore plus violent que jamais, il s'accompagne de gaz asphyxiants. Un brouillard artificiel enveloppe les troupes et prolonge cette nuit tragique.

**Le 281<sup>e</sup> combat avec acharnement.** La sombre mort fait ses ravages.... »

*Simier, Gustave*  
 Gefr. 281. Inf. Regt. 13. Kp. 39 Jahre alt. geb. zu Fontenay, Marne, verst. 7. 11. 18 infolge Lungenentzündung in der Bahn auf dem Transport. Die Leiche wurde von der Bahnhofskommandantur Stendal übergeben.  
 A.F. 27537/4.



Son acte de décès établi en langue allemande déposé aux Archives de la Guerre est traduit et transcrit à Fontenay le 18 janvier 1921.



D'abord inhumé au cimetière de Stendal, Gustave repose désormais dans la Nécropole nationale des prisonniers de guerre français à Sarrebourg (Moselle) Tombe 8773.



**Louis COURTAIS** ° 6 août 1819 Cossé  
**Elise LEBRETON** ° 20 sept 1830 Challes  
 X 20 oct 1848 Auvers le Hamon

**Jean SIMIER** ° 18 déc 1812 Fontenay  
**Julie REZÉ** ° 12 nov 1817 Juigné  
 Cultivateur X 20 sept 1844 Auvers le Hamon

**Julien SIMIER** cultivateur  
 ° 12 juin 1846 Fontenay  
 † 16 fév 1906 Fontenay  
 X 10 fév 1873 Auvers le Hamon

**Florence Marie COURTAIS**  
 ° 29 juil 1854 Auvers le Hamon  
 † 4 avr 1937 Fontenay  
 X 10 fév 1873 Auvers le Hamon

**Gustave Florent SIMIER**  
 ° 28 juil 1879 Fontenay  
 † 7 nov 1918 Stendal (Allemagne)



© Ministère de la Défense - Mémoire des Hommes  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DEROUET  
Prénoms Etienne Almie  
Grade Soldat  
Corps 31<sup>e</sup> R. Artillerie  
N° 10411 au Corps. — Cl. 1903  
Matricule. 509 au Recrutement Le Mans  
Mort pour la France le 8 Novembre 1918  
L'Hôpital du Mans  
Genre de mort Suite de maladie  
Broncho-Pneumonie Grippe  
Né le 7 Janvier 1883  
à Avon Département (Sarthe)  
Arr. municipal (p' Paris et Lyon) :  
à défaut rue et N° :  
Jugement rendu le 9. 8  
par le Tribunal de Le Mans  
acte ou jugement transcrit le deux mois  
Mans de Fontenay (Sarthe)  
N° du registre d'état civil 11 Novembre 1918  
101-705-1937. [20434]

## Etienne Almie DEROUET

Matricule 509 du recrutement, classe 1903, Etienne est d'abord dispensé car il est l'aîné de 9 enfants. Il mesure 1m64, ses cheveux et sourcils sont noirs, ses yeux noirs, il a un front ordinaire, le nez moyen, le menton rond, la bouche moyenne et le visage ovale. Appelé à l'activité au 157<sup>e</sup> RI le 14 novembre 1904, il arrive au corps le dit jour. Il est réformé par la commission spéciale de réforme du Rhône le 25 novembre 1904 pour myopie et astigmatie.



Etienne Almie épouse Juliette Bobet (1888-1946) à Chantenay le 10 février 1906. Tous deux sont domestiques, ils ont au moins un fils Etienne Julien né en 1910 à Asnières ; en 1914 la famille réside au Tremblay à Fontenay.

Face à la pénurie de soldats, des hommes initialement affectés au service auxiliaire sont envoyés sur le front, ces soldats de l'intérieur tiennent un rôle important dans les dépôts, les casernes. Pour les remplacer on appelle les hommes plus âgés, réformés, Etienne est alors reconnu apte au service auxiliaire par la commission de réforme de La Flèche le 22 mars 1917 (loi du 20/02/1917).

Appelé au 44<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie il arrive au corps le 15 mai 1917 puis passe au 31<sup>e</sup> RA le 16 juillet 1918. Ces 2 régiments composent la 4<sup>e</sup> Brigade d'artillerie basée au Mans.



### La grippe " espagnole "

La grippe de 1918, nommée à tort

« grippe espagnole », est due à une souche (H1N1) particulièrement virulente et contagieuse de grippe qui venue d'Asie s'est répandue dans le monde entier de 1918 à 1919, faisant 30 millions de morts selon l'Institut Pasteur. **Novembre 1918, le mois le plus meurtrier** Les populations européennes, affaiblies par quatre ans de guerre et de pénuries, subirent des pertes énormes. Des villes entières sont paralysées, autant par la maladie que par sa crainte. En France, le mois de la propagation ayant été octobre, ce fut en novembre, en raison des infrastructures sanitaires débordées, qu'on enregistra le plus grand nombre de morts. L'épidémie fit environ 408 000 morts en France.



Atteint d'une broncho pneumonie grippe Etienne meurt à l'Hôpital du Mans le 8 nov 1918. Il repose dans le cimetière de Fontenay, avec sa famille. (sépulture D15-11)

**Louis Julien DEROUET**  
° 27 jan 1825 Noyen  
† 27 déc 1884 Noyen  
Farinier X 18 oct 1849 Noyen

**Henriette LAVENIER**  
° 21 mars 1822 Bousse  
† 2 oct 1899 Noyen

**Pierre LEROY**  
° 21 jan 1817 Avoise  
† 22 déc 1889 Avoise

**Astasie Pauline CHESNEAU**  
° 11 avr 1825 St Pierre La Cour  
† 16 fév 1884 Avoise  
Maçon X 28 avr 1846 Avoise

**Alexandre DEROUET**  
° 13 jan 1859 Noyen  
Domestique † avt 1906  
X 19 avr 1887 Asnières

**Marie Joséphine LEROY**  
° 1 juil 1863 Avoise  
Journalière † ap. 1922  
X 19 avr 1887 Asnières

**Etienne Almie DEROUET**  
° 7 fév 1883 Avoise † 8 nov 1918 Le Mans  
X 10 fév 1906 Chantenay  
**Juliette BOBET** ° 1887 Chantenay † 1948





Nécropole Nationale de Sarrebourg (57)

† Ernest BOURGNEUF (12542)

† Auguste LEROY (13281)

† Gustave SIMIER (8773)



## † Leurs sépultures †

Nécropole Nationale de Lihons (80)

† Lucien CORBIN (1761bis)



Nécropole Nationale  
Mont Frenet La Chappe (51)

† Pierre Joseph BEDIN (488)



Nécropole Nationale La Crouée  
Souain Perthes les Hurlus (51)

† Albert BEDIN (343)



Nécropole Nationale  
Vitry le François 51

† Jean LEROY (51)



Nécropole Nationale des Chesneaux  
Château Thierry (02)

† Gustave HARAN (259)







Nécropole Nationale  
Faubourg Pavé Verdun (55)  
† Léon RABEAU (1733)



Cimetière communal  
Longuyon (54)  
† Paul RENO (14)



**Dix soldats, fils de Fontenay sont inhumés dans des cimetières près des champs de bataille où ils ont perdu la vie. Qu'ils reposent en paix !**  
Cent ans après, merci à **Jean-Yves BOUHOURS** et son épouse d'avoir entrepris le pèlerinage dans les cimetières militaires et nécropoles nationales pour photographier leurs sépultures.



Ils sont morts sur le champ de bataille, tués à l'ennemi et n'ont pas de sépultures connues. Ils ont sans doute été inhumés dans des nécropoles en tant qu'inconnus, ou déposés dans des ossuaires.



R.I.P

- Henri DUBOIS
- Georges FRETRAY
- Georges HOUDOIN
- Auguste LEMÉE
- Louis L'EVEQUE
- Auguste SAUDUBRAY

**Dans le cimetière de Fontenay**

Sépultures particulières perpétuelles à titre d'hommage suprême (délibération du 20 août 1922)



Henri MALABRY (G1-1)



Louis FOUREAU (G2-1)

**Auguste NOURRY** (D14-4) **Etienne DEROUET** (D15-11)  
Reposent dans les Sépultures familiales



« à la mémoire de Georges HOUDOIN » (D15-2)



Sépulture familiale

## Sources

- ❑ **Archives Départementales de la Sarthe et de la Mayenne.- Matricules militaires** : état civil, signalement, décisions du conseil de révision, détail des services et mutations diverses, corps d'affectation, campagnes, blessures, mort, décorations... autant de renseignements qui nous permettent de « suivre » nos valeureux soldats.
- ❑ **Ministère des Armées.- Mémoire des Hommes** : Base de données des Morts pour la France - Historiques régimentaires des unités engagées – Base des sépultures de guerre.
- ❑ **Mairie de Fontenay.- Registre Etat Civil** transcriptions des décès, actes de jugement. Registre cimetière. Registre des délibérations du Conseil municipal
- ❑ **Service Etat-civil Mairies.-** Tassillé, Le Mans, Parcé, Rennes, Asnières sur Vègre
- ❑ **Archives Départementales de la Sarthe.-** Registres Etat-Civil, Recensement Population 1911
- ❑ **Geneanet.-** Communauté d'échanges généalogiques
- ❑ **Archives du CICR.- Listes des prisonniers** internés dans des camps de détention envoyées par les Etats en guerre aux Archives du CICR (Comité International de la Croix-Rouge) : fiches individuelles numérisées, description des camps de prisonniers, cartes postales, témoignages.
- ❑ **Mémorial virtuel du Chemin des Dames** réunit dans un même lieu de mémoire les dizaines de milliers de combattants morts au Chemin des Dames.
- ❑ **CRID 14-18.-** Collectif de Recherche International et de Débat sur la guerre de 1914-1918. Association de chercheurs qui vise au progrès et à la diffusion des connaissances sur la Première Guerre mondiale. (Textes et outils scientifiques et pédagogiques, dictionnaire en ligne des témoignages)
- ❑ **Mémorial Gen Web** : Relevés de soldats tués ou disparus par faits de guerre, morts en déportation, « Morts pour la France », les régiments et les lieux , les cimetières, nécropoles...
- ❑ **Pages 14-18** : Forum d'entraide, Histoire de la Grande Guerre, unités diverses, témoignages
- ❑ « **chtimiste.com** » site internet : historiques complets et parcours de tous les régiments, Journaux de Marches et Opérations, Batailles, combats, carnets de guerre.
- ❑ **Verdun, le chemin des hommes** (Figaro Histoire février 2016)





Sur les traces du souvenir des Poilus de Fontenay...

Monique LHOPITAL - 2018